

The Project Gutenberg eBook of Le Tour du Monde; L'Archipel des Feroé, by Various and Édouard Charton

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Le Tour du Monde; L'Archipel des Feroé

Author: Various

Editor: Édouard Charton

Release Date: November 21, 2009 [EBook #30517]

Language: French

Credits: Produced by Carlo Traverso, Christine P. Travers and the Online Distributed Proofreading Team at <http://www.pgdp.net> (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica) at <http://gallica.bnf.fr>)

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE TOUR DU MONDE; L'ARCHIPEL DES
FEROÉ ***

Note au lecteur de ce fichier digital:

Seules les erreurs clairement introduites par le typographe ont été corrigées.

Ce fichier est un extrait du recueil du journal "Le Tour du monde: Journal des voyages et des voyageurs" (2e sem. 1905).

Les articles ont été regroupés dans des fichiers correspondant aux différentes zones géographiques, ce fichier contient les articles sur l'Archipel des Feroé.

Chaque fichier contient l'index complet du recueil dont ces articles sont originaires.

La liste des illustrations étant très longue, elle a été déplacée et placée en fin de fichier.

LE TOUR DU MONDE

PARIS
IMPRIMERIE FERNAND SCHMIDT
20, rue du Dragon, 20

NOUVELLE SÉRIE — 11^e ANNÉE

2^e SEMESTRE

LE TOUR DU MONDE *JOURNAL* DES VOYAGES ET DES VOYAGEURS

Le Tour du Monde
a été fondé par Édouard Charton
en 1860

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

TABLE DES MATIÈRES

L'ÉTÉ AU KACHMIR PAR *M^{me} F. MICHEL*

- I. De Paris à Srinagar. — Un guide pratique. — De Bombay à Lahore. — Premiers préparatifs. — En *tonga* de Rawal-Pindi à Srinagar. — Les Kachmiris et les maîtres du Kachmir. — Retour à la vie nomade. 1
- II. La « Vallée heureuse » en *dounga*. — Bateliers et batelières. — De Baramoula à Srinagar. — La capitale du Kachmir. — Un peu d'économie politique. — En amont de Srinagar. 13
- III. Sous la tente. — Les petites vallées du Sud-Est. — Histoires de voleurs et contes de fées. — Les ruines de Martand. — De Brahmanes en Moullas. 25
- IV. Le pèlerinage d'Amarnath. — La vallée du Lidar. — Les pèlerins de l'Inde. — Vers les cimes. — La grotte sacrée. — En *dholi*. — Les Goudjars, pasteurs de buffles. 37
- V. Le pèlerinage de l'Haramouk. — Alpinisme funèbre et hydrothérapie religieuse. — Les temples de Vangâth. — Frissons d'automne. — Les adieux à Srinagar. 49

SOUVENIRS DE LA CÔTE D'IVOIRE PAR *le docteur LAMY* *Médecin-major des troupes coloniales.*

- I. Voyage dans la brousse. — En file indienne. — Motéso. — La route dans un ruisseau. — Denguéra. — Kodioso. — Villes et villages abandonnés. — Où est donc Bettié? — Arrivée à Dioubasso. 61
- II. Dans le territoire de Mopé. — Coutumes du pays. — La mort d'un prince héritier. — L'épreuve du poison. — De Mopé à Bettié. — Bénie, roi de Bettié, et sa capitale. — Retour à Petit-Alépé. 73
- III. Rapports et résultats de la mission. — Valeur économique de la côte d'Ivoire. — Richesse de la flore. — Supériorité de la faune. 85
- IV. La fièvre jaune à Grand-Bassam. — Deuils nombreux. — Retour en France. 90

L'ÎLE D'ELBE PAR *M. PAUL GRUYER*

- I. L'île d'Elbe et le « canal » de Piombino. — Deux mots d'histoire. — Débarquement à Porto-Ferraio. — Une ville d'opéra. — La « teste di Napoleone » et le Palais impérial. — La bannière de l'ancien roi de l'île d'Elbe. — Offre à Napoléon III, après Sedan. — La bibliothèque de l'Empereur. — Souvenir de Victor Hugo. Le premier mot du poète. — Un enterrement aux flambeaux. Cagoules noires et cagoules blanches. Dans la paix des limbes. — Les différentes routes de l'île. 97
- II. Le golfe de Procchio et la montagne de Jupiter. — Soir tempétueux et morne tristesse. — L'ascension du Monte Giove. — Un village dans les nuées. — L'Ermitage de la Madone et la « Sedia di Napoleone ». — Le vieux gardien de l'infini. « Bastia, Signor! ». Vision sublime. — La côte orientale de l'île. Capoliveri et Porto-Longone. — La gorge de Monserrat. — Rio 1 Marina et le monde du fer. 109
- III. Napoléon, roi de l'île d'Elbe. — Installation aux Mulini. — L'Empereur à la gorge de Monserrat. — San Martino Saint-Cloud. La salle des Pyramides et le plafond aux deux colombes. Le lit de Bertrand. La salle de bain et le miroir de la Vérité. — L'Empereur transporte ses pénates sur le Monte Giove. — Elbe perdue pour la France. — L'ancien Musée de San Martino. Essai de reconstitution par le propriétaire actuel. Le lit de Madame Mère. — Où il faut chercher à Elbe les vraies reliques impériales. « Apollon gardant ses troupeaux. » Éventail et bijoux de la princesse Pauline. Les clefs de Porto-Ferraio. Autographes. La robe de la signorina Squarci. — L'église de

D'ALEXANDRETTE AU COUDE DE L'EUPHRATE

PAR M. VICTOR CHAPOT

membre de l'École française d'Athènes.

- I. — Alexandrette et la montée de Beïlan. — Antioche et l'Oronte; excursions à Daphné et à Soueidieh. — La route d'Alep par le Kasr-el-Benat et Dana. — Premier aperçu d'Alep. 133
- II. — Ma caravane. — Village d'Yazides. — Nisib. — Première rencontre avec l'Euphrate. — Biredjik. — Souvenirs des Hétéens. — Excursion à Resapha. — Comment atteindre Ras-el-Aïn? Comment le quitter? — Enfin à Orfa! 145
- III. — Séjour à Orfa. — Samosate. — Vallée accidentée de l'Euphrate. — Roum-Kaleh et Aïntab. — Court repos à Alep. — Saint-Syméon et l'Alma-Dagh. — Huit jours trappiste! — Conclusion pessimiste. 157

LA FRANCE AUX NOUVELLES-HÉBRIDES

PAR M. RAYMOND BEL

- À qui les Nouvelles-Hébrides: France, Angleterre ou Australie? Le condominium anglo-français de 1887. — L'œuvre de M. Higginson. — Situation actuelle des îles. — L'influence anglo-australienne. — Les ressources des Nouvelles-Hébrides. — Leur avenir. 169

LA RUSSIE, RACE COLONISATRICE

PAR M. ALBERT THOMAS

- I. — Moscou. — Une déception. — Le Kreml, acropole sacrée. — Les églises, les palais: deux époques. 182
- II. — Moscou, la ville et les faubourgs. — La bourgeoisie moscovite. — Changement de paysage; Nijni-Novgorod: le Kreml et la ville. 193
- III. — La foire de Nijni: marchandises et marchands. — L'œuvre du commerce. — Sur la Volga. — À bord du *Sviatoslav*. — Une visite à Kazan. — La «sainte mère Volga». 205
- IV. — De Samara à Tomsk. — La vie du train. — Les passagers et l'équipage: les soirées. — Dans le steppe: l'effort des hommes. — Les émigrants. 217
- V. — Tomsk. — La mêlée des races. — Anciens et nouveaux fonctionnaires. — L'Université de Tomsk. — Le rôle de l'État dans l'œuvre de colonisation. 229
- VI. — Heures de retour. — Dans l'Oural. — La Grande-Russie. — Conclusion. 241

LUGANO, LA VILLE DES FRESQUES

PAR M. GERSPACH

- La petite ville de Lugano; ses charmes; son lac. — Un peu d'histoire et de géographie. — La cathédrale de Saint-Laurent. — L'église Sainte-Marie-des-Anges. — Lugano, la ville des fresques. — L'œuvre du Luini. — Procédés employés pour le transfert des fresques. 253

SHANGHAÏ, LA MÉTROPOLE CHINOISE

PAR M. ÉMILE DESCHAMPS

- I. — Woo-Sung. — Au débarcadère. — La Concession française. — La Cité chinoise. — Retour à notre concession. — La police municipale et la prison. — La cangue et le bambou. — Les exécutions. — Le corps de volontaires. — Émeutes. — Les conseils municipaux. 265
- II. — L'établissement des jésuites de Zi-ka-oueï. — Pharmacie chinoise. — Le camp de Kou-ka-za. — La fumerie d'opium. — Le charnier des enfants trouvés. — Le fournisseur des ombres. — La concession internationale. — Jardin chinois. — Le Bund. — La pagode de Long-hoa. — Fou-tchéou-road. — Statistique. 277

L'ÉDUCATION DES NÈGRES AUX ÉTATS-UNIS

PAR M. BARGY

Le problème de la civilisation des nègres. — L'Institut Hampton, en Virginie. — La vie de Booker T. Washington. — L'école professionnelle de Tuskegee, en Alabama. — Conciliateurs et agitateurs. — Le vote des nègres et la casuistique de la Constitution.

289

À TRAVERS LA PERSE ORIENTALE
PAR *le Major PERCY MOLESWORTH SYKES*
Consul général de S. M. Britannique au Khorassan.

- I. — Arrivée à Astrabad. — Ancienne importance de la ville. — Le pays des Turkomans: à travers le steppe et les Collines Noires. — Le Khorassan. — Mehhed: sa mosquée; son commerce. — Le désert de Lout. — Sur la route de Kirman. 301
- II. — La province de Kirman. — Géographie: la flore, la faune; l'administration, l'armée. — Histoire: invasions et dévastations. — La ville de Kirman, capitale de la province. — Une saison sur le plateau de Sardou. 313
- III. — En Baloutchistan. — Le Makran: la côte du golfe Arabique. — Histoire et géographie du Makran. — Le Sarhad. 325
- IV. — Délimitation à la frontière perso-baloutche. — De Kirman à la ville-frontière de Kouak. — La Commission de délimitation. — Question de préséance. — L'œuvre de la Commission. — De Kouak à Kélat. 337
- V. — Le Seistan: son histoire. — Le delta du Helmand. — Comparaison du Seistan et de l'Égypte. — Excursions dans le Helmand. — Retour par Yezd à Kirman. 349

AUX RUINES D'ANGKOR
PAR *M. le Vicomte DE MIRAMON-FARGUES*

- De Saïgon à Pnôm-penh et à Compong-Chuang. — À la rame sur le Grand-Lac. — Les charrettes cambodgiennes. — Siem-Réap. — Le temple d'Angkor. — Angkor-Tom — Décadence de la civilisation khmer. — Rencontre du second roi du Cambodge. — Oudong-la-Superbe, capitale du père de Norodom. — Le palais de Norodom à Pnôm-penh. — Pourquoi la France ne devrait pas abandonner au Siam le territoire d'Angkor. 361

EN ROUMANIE
PAR *M. Th. HEBBELYNCK*

- I. — De Budapest à Petrozeny. — Un mot d'histoire. — La vallée du Jiul. — Les Boyards et les Tziganes. — Le marché de Targu Jiul. — Le monastère de Tismana. 373
- II. — Le monastère d'Horezu. — Excursion à Bistritza. — Romnicu et le défilé de la Tour-Rouge. — De Curtea de Arges à Campolung. — Défilé de Dimboviciora. 385
- III. — Bucarest, aspect de la ville. — Les mines de sel de Slanic. — Les sources de pétrole de Doftana. — Sinaïa, promenade dans la forêt. — Busteni et le domaine de la Couronne. 397

CROQUIS HOLLANDAIS
PAR *M. Lud. GEORGES HAMÖN*
Photographies de l'auteur.

- I. — Une ville hollandaise. — Middelburg. — Les nuages. — Les *boerin*. — La maison. — L'éclusier. — Le marché. — Le village hollandais. — Zoutelande. — Les bons aubergistes. — Une soirée locale. — Les sabots des petits enfants. — La kermesse. — La piété du Hollandais. 410
- II. — Rencontre sur la route. — Le beau cavalier. — Un déjeuner décevant. — Le père Kick. 421
- III. — La terre hollandaise. — L'eau. — Les moulins. — La culture. — Les polders. — Les digues. — Origine de la Hollande. — Une nuit à Veere. — Wemeldingen. — Les cinq jeunes filles. — Flirt muet. — Le pochard. — La vie sur l'eau. 423
- IV. — Le pêcheur hollandais. — Volendam. — La lessive. — Les marmots. — Les canards. — La pêche au hareng. — Le fils du pêcheur. — Une île singulière: Marken. — Au milieu des eaux. — Les maisons. — Les mœurs. — Les jeunes filles. — Perspective. — La tourbe et les tourbières. — Produit national. — Les

ABYDOS
dans les temps anciens et dans les temps modernes
PAR *M. E. AMELINEAU*

- Légende d'Osiris. — Histoire d'Abydos à travers les dynasties, à l'époque chrétienne. — Ses monuments et leur spoliation. — Ses habitants actuels et leurs mœurs. 445

VOYAGE DU PRINCE SCIPION BORGHÈSE AUX MONTS CÉLESTES
PAR *M. JULES BROCHEREL*

- I. — De Tachkent à Prjevalsk. — La ville de Tachkent. — En tarentass. — Tchimkent. — Aoulié-Ata. — Tokmak. — Les gorges de Bouam. — Le lac Issik-Koul. — Prjevalsk. — Un chef kirghize. 457
- II. — La vallée de Tomghent. — Un aoul kirghize. — La traversée du col de Tomghent. — Chevaux alpinistes. — Une vallée déserte. — Le Kizil-tao. — Le Saridjass. — Troupeaux de chevaux. — La vallée de Kachkateur. — En vue du Khan-Tengri. 469
- III. — Sur le col de Tuz. — Rencontre d'antilopes. — La vallée d'Inghiltchik. — Le «tchiou mouz». — Un chef kirghize. — Les gorges d'Attiaïlo. — L'aoul d'Oustchiar. — Arrêtés par les rochers. 481
- IV. — Vers l'aiguille d'Oustchiar. — L'aoul de Kaënde. — En vue du Khan-Tengri. — Le glacier de Kaënde. — Bloqués par la neige. — Nous songeons au retour. — Dans la vallée de l'Irtach. — Chez le kaltchè. — Cuisine de Kirghize. — Fin des travaux topographiques. — Un enterrement kirghize. 493
- V. — L'heure du retour. — La vallée d'Irtach. — Nous retrouvons la douane. — Arrivée à Prjevalsk. — La dispersion. 505
- VI. — Les Khirghizes. — L'origine de la race. — Kazaks et Khirghizes. — Le classement des Bourouts. — Le costume khirghize. — La yourte. — Mœurs et coutumes khirghizes. — Mariages khirghizes. — Conclusion. 507

L'ARCHIPEL DES FEROÉ
PAR *M^{lle} ANNA SEE*

- Première escale: Trangisvaag. — Thorshavn, capitale de l'Archipel; le port, la ville. — Un peu d'histoire. — La vie végétative des Feroïens. — La pêche aux dauphins. — La pêche aux baleines. — Excursions diverses à travers l'Archipel. 517

PONDICHÉRY
chef-lieu de l'Inde française
PAR *M. G. VERSCHUUR*

- Accès difficile de Pondichéry par mer. — Ville blanche et ville indienne. — Le palais du Gouvernement. — Les hôtels de nos colonies. — Enclaves anglaises. — La population; les enfants. — Architecture et religion. — Commerce. — L'avenir de Pondichéry. — Le marché. — Les écoles. — La fièvre de la politique. 529

UNE PEUPLADE MALGACHE
LES TANALA DE L'IKONGO
PAR *M. le Lieutenant ARDANT DU PICQ*

- I. — Géographie et histoire de l'Ikongo. — Les Tanala. — Organisation sociale. Tribu, clan, famille. — Les lois. 541
- II. — Religion et superstitions. — Culte des morts. — Devins et sorciers. — Le Sikidy. — La science. — Astrologie. — L'écriture. — L'art. — Le vêtement et la parure. — L'habitation. — La danse. — La musique. — La poésie. 553

LA RÉGION DU BOU HEDMA
(sud tunisien)
PAR *M. Ch. MAUMENÉ*

- Le chemin de fer Sfax-Gafsa. — Maharess. — Lella Mazouna. — La forêt de

gommiers. — La source des Trois Palmiers. — Le Bou Hedma. — Un groupe mégalithique. — Renseignements indigènes. — L'oued Hadedj et ses sources chaudes. — La plaine des Ouled bou Saad et Sidi haoua el oued. — Bir Saad. — Manoubia. — Khrangat Touninn. — Sakket. — Sened. — Oglâ Zagoufta. — La plaine et le village de Mech. — Sidi Abd el-Aziz.

565

DE TOLÈDE À GRENADE
PAR M^{me} JANE DIEULAFOY

- I. — L'aspect de la Castille. — Les troupeaux en *transhumance*. — La Mesta. — Le Tage et ses poètes. — La Cuesta del Carmel. — Le Cristo de la Luz. — La machine hydraulique de Jualino Turriano. — Le Zocodover. — Vieux palais et anciennes synagogues. — Les Juifs de Tolède. — Un souvenir de l'inondation du Tage. 577
- II. — Le Taller del Moro et le Salon de la Casa de Mesa. — Les pupilles de l'évêque Siliceo. — Santo Tomé et l'œuvre du Greco. — La mosquée de Tolède et la reine Constance. — Juan Guaz, premier architecte de la Cathédrale. — Ses transformations et adjonctions. — Souvenirs de las Navas. — Le tombeau du cardinal de Mendoza. Isabelle la Catholique est son exécutrice testamentaire. — Ximénès. — Le rite mozarabe. — Alvaro de Luda. — Le porte-bannière d'Isabelle à la bataille de Toro. 589
- III. — Entrée d'Isabelle et de Ferdinand, d'après les chroniques. — San Juan de los Reyes. — L'hôpital de Santa Cruz. — Les Sœurs de Saint-Vincent de Paul. — Les portraits fameux de l'Université. — L'ange et la peste. — Sainte-Léocadie. — El Cristo de la Vega. — Le soleil couchant sur les pinacles de San Juan de los Reyes. 601
- IV. — Les «cigarrales». — Le pont San Martino et son architecte. — Dévouement conjugal. — L'inscription de l'Hôtel de Ville. — Cordoue, l'Athènes de l'Occident. — Sa mosquée. — Ses fils les plus illustres. — Gonzalve de Cordoue. — Les comptes du *Gran Capitan*. — Juan de Mena. — Doña Maria de Parèdes. — L'industrie des cuirs repoussés et dorés. 613

TOME XI, NOUVELLE SÉRIE.—44^e LIV.

N^o 44.—4 Novembre 1905.



«L'ESPOIR DES FEROË» SE RENDANT À L'ÉCOLE.—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

L'ARCHIPEL DES FEROË

Par M^{lle} ANNA SÉE.

Première escale: Trangisvaag. — Thorshavn, capitale de l'Archipel; le port, la ville. — Un peu d'histoire. — La vie végétative des Feroïens. — La pêche aux dauphins. — La pêche aux baleines. — Excursions diverses à travers l'Archipel.

Par un pâle soleil qui ressemble plutôt à la lune, ou mieux encore à un hublot couvert de buée, le navire sur lequel je m'étais embarquée en Écosse arrive aux Feroë. Ce sont d'abord des îlots isolés, des falaises de basalte minées par le heurt des vagues qui s'empanachent en se choquant contre les écueils et les brisants. Des corniches en zéolithe dessinent des ornements déchiquetés



LES ENFANTS TRANSPORTENT
LA TOURBE DANS DES HOTTES
EN BOIS.—D'APRÈS UNE
PHOTOGRAPHIE.

comme des franges. Au gré des vents, les brouillards se massent à la manière d'un store qu'on remonterait, puis s'étalent, se diluent, s'aplatissent pour se saucissonner et se dérouler de nouveau.

Trangisvaag, capitale de l'île Sunderoe, est la première escale. Que c'est étrange et pittoresque! Des roulottes sans roues, des cabines de bains, de petites arches de Noé en bois noir, jaune ou brun. Portes et fenêtres sont encadrées de lattes blanches; le toit est en tourbe gazonnée dont les mottes reposent sur une triple couche d'écorce de bouleau. Quelques toits en zinc ondulé détonnent dans ce paysage primitif. Jusqu'à présent, il n'y en a guère encore que sur les hangars où l'on sale les poissons; mais on peut prévoir le jour où tous les Feroïens se laisseront séduire par ces banales feuilles métalliques qui défloront un peu déjà tous les pays, des pôles aux tropiques.

Presque tous les toits sont maintenus par des chaînes ou des cordes terminées par des blocs de basalte, car le vent est terrible ici; il ricochette contre les rochers, et ses chocs en retour sont d'une violence à produire des catastrophes; il renverse les hommes, fait rouler les pierres, démolit les constructions, provoque les naufrages.

Dans des prés où foisonnent les boutons-d'or et des violettes sans parfum, tout le long des sentiers à peine frayés, séchent des morues et des quartiers de dauphins. Ils forment des guirlandes sur les murs, des chapelets aux parois des maisonnettes, et y restent pendant des mois ou des années, jusqu'à ce que le froid, le vent et la poussière les aient rendus assez coriaces pour que les Feroïens les jugent comestibles.

Un peu curieusement et indiscretement, je suis entrée dans une maison dont une pièce sombre occupait le rez-de-chaussée, l'unique étage. Une femme, un enfant et un chat gris regardaient une marmite où bouillaient des tranches de dauphin et des pommes de terre. Seul, le chat a légèrement tourné la tête pour voir qui était là.

Cette indifférence est très caractéristique; l'apathie, la non-curiosité des Feroïens va presque jusqu'à l'abrutissement. Ils ne pensent à rien, tout en étant absorbés comme des gens qui réfléchiraient profondément....

Quittant le fjord au fond duquel est blotti Trangisvaag, le vapeur circule entre les îles basaltiques où les zéolithes scintillent comme des paillettes d'acide borique. Plusieurs îles sont de ces abris d'oiseaux, dits *fuglebjerg*, où nichent par centaines de mille, par millions, tous les oiseaux qu'il est prohibé de tuer, les lunttes, les puffins ou *seepapagei* si grotesques avec leur énorme bec rouge, les pétrels, les cormorans, les mauves, les mouettes, les canards eiders. Sur les crêtes gazonnées des falaises broutent et gambadent des poneys sauvages et des moutons.

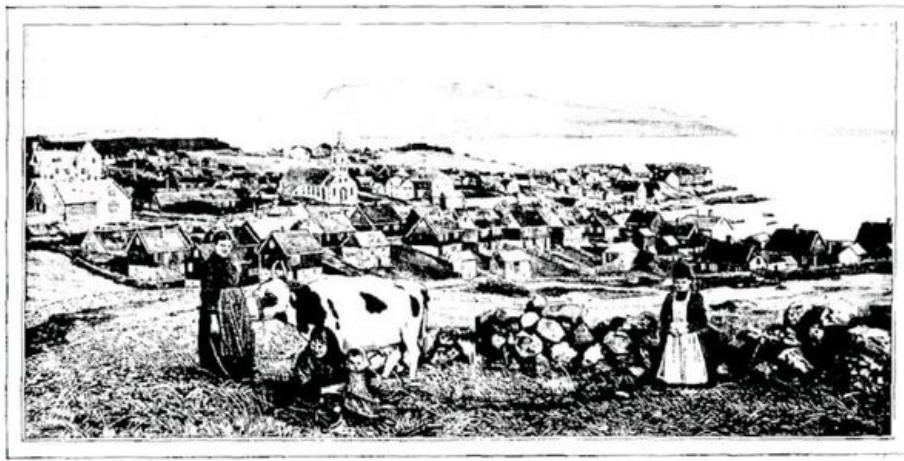
Puis, un de ces couloirs d'eau s'évase pour former la baie de Thorshavn dont les courants et les tourbillons rendent l'accès difficile, mais qui est un abri excellent pour les bateaux qui y jettent l'ancre.

Les brouillards qui sévissaient depuis les Shetland, ont augmenté d'intensité. Un canot, une yawl indigène est venue vers nous, gouvernée par un vieillard à très longue barbe blanche. Sa barque une fois remplie de passagers pressés d'atterrir, il s'est éloigné, s'effaçant lentement dans les brumes, et se dirigeant vers la petite ville de rêve qu'on discernait vaguement là-bas, dans l'horizon moite et tout proche.

À l'aube, lorsque les vapeurs se furent un peu dissipées, Thorshavn apparut, construite en amphithéâtre au fond du petit golfe. La capitale de l'île de Stromœ et de tout l'Archipel est à peine plus grande que le chef-lieu de Sunderoe. Quelques centaines de pêcheurs habitent des chalets en planches goudronnées et vernies, semblables à ceux de Trangisvaag.

Le gros bourg de Thorshavn (1 600 habitants) est le siège du Gouvernement. Le palais du Gouverneur domine le village. Il est en pierre, avec un toit d'ardoises. Sur une éminence, presque hors ville, le Consulat anglais laisse flotter le pavillon britannique devant une maison construite à la mode du pays, en sapin enduit de goudron de Finlande et de vernis.

L'Angleterre est le seul pays qui ait un consul de carrière pour régler les conflits de ses nationaux avec les indigènes. Les autres nations n'ont à Thorshavn que des agents consulaires. Celui de la France, M. Lutzen, est un négociant fort aimable et complaisant, qui parle bien l'anglais, mais ne sait pas un mot de français. Heureusement que M. Montaigu de Villiers, le consul anglais, est là pour parler français à ceux de nos compatriotes qui n'entendraient pas l'anglais. M. Lutzen vous reçoit dans sa boutique encombrée de marchandises d'importation danoise ou anglaise et de produits indigènes: tapis, vadmél (la flanelle du pays), bas, gants ou fichus tricotés, mocassins et sacs en peau de phoque ou de mouton.



THORSHAVN APPARUT, CONSTRUITE EN AMPHITHÉÂTRE, AU FOND D'UN PETIT GOLFE.

Tout près de là, le port, combien rudimentaire et sordide! Ce n'est qu'une petite anse, qu'aucune construction n'autorise à appeler port. Les têtes décapitées des morues pourrissent par terre, en tas. Sous un hangar, il y a des amas d'une laitance jaune-rose qui servira à amorcer d'autres pêches. Le toit de métal de la sécherie de poissons est couvert de petites morues ouvertes et vidées: des triangles blanchâtres avec une bande transversale grise, et qui exhalent une odeur désagréable.

Tout, ici, rappelle les âges antérieurs tels que les évoquent les vieilles sagas. À peu d'exceptions près, les Feroïens, comme jadis, n'ont pas de nom patronymique. Ils n'ont qu'un prénom, et celui de leur père leur tient lieu de nom de famille; ils s'appellent, par exemple: Hanssen, Jenssen ou Arnoldsen (fils de Hans, de Jens, d'Arnold). Les prénoms les plus usités sont: Olaf, Jakob, Peter, Ole, Bille, Nils, Andreas, Jens, Isak, Harald; et pour les filles: Nicline, Elsa, Conradine, Karen, Thurid, Olufa, Sigrid, Olewine, Gudrid, Gudrun, Maren, Astrid, Borgil. Cela seul suffit pour vous dépayser.

De quelle vie âpre et monotone, misérable et presque sauvage vivent les insulaires! Pas d'autre bétail que des moutons dont des corbeaux innombrables disputent aux hommes les agneaux; car il n'y a pas de bergeries, les animaux vivant dehors, en liberté.

Il en est de même des poneys, qu'on n'a jamais pu monter. Peut-être n'a-t-on pas essayé de les dresser: en Islande, les petits chevaux de même race sont très apprivoisés et se laissent parfaitement seller. Aux Feroé, c'est tout au plus s'ils servent au transport de la tourbe et des poissons secs dont on remplit des caisses en bois ficelées sur des bâts grossiers. La plupart du temps, le poney feroïen est un animal ni utile ni nuisible, qui galope dans les landes sans que personne se soucie de lui.



LES FERMIERS DE KIRKESOE EN HABITS DE FÊTE (page 528).—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

Ce sont les moutons qui ont valu aux îles leur nom de Feroé. Dans la langue scandinave du XII^e siècle, *fær* voulait dire brebis, et *ey* île. D'après d'autres étymologistes, le nom des Feroé signifierait: îles lointaines.

Le docteur Bourel-Roncière dit que les Feroé sont connues depuis une vingtaine de siècles au moins. En tout cas, Pline parle d'elles, et les appelle Electrides ou l'Ultime Thulé. Il faut avouer toutefois que sur cette époque primitive les documents sont plutôt rares.

Au Moyen Âge, les pirates normands y faisaient escale, et ce furent probablement eux qui y acclimatèrent les moutons, dont ils laissèrent des troupeaux pour leur ravitaillement.

La postérité de ces hardis pirates a bien dégénéré. Le Feroïen moderne, uniquement préoccupé du souci de sa vie matérielle et obstinément réfractaire au progrès, s'entête dans sa routine séculaire. Ce que faisaient ses pères était bien fait; point n'est besoin d'inventions nouvelles qui sont peut-être meilleures, peut-être pires. Ainsi, le marin feroïen s'embarque sur des yawls ou de petits voiliers d'une forme gracieuse et surannée, il se sert des mêmes engins de pêche que ses ancêtres: lignes, hameçons, filets, pendant que les trawlers de Grimsby, de Hull, d'Aberdeen emploient des chaluts perfectionnés qui commettent d'irréparables dégâts, car, tout en ramassant profusément les harengs et les morues, ils arrachent les herbes marines, anéantissant de la sorte les millions d'œufs qu'y dépose chaque femelle.

Les indigènes voient d'un mauvais œil ces étrangers qui viennent s'enrichir à leurs dépens. Et ils traitent volontiers de voleurs et de brigands les habiles pêcheurs qu'ils voient s'éloigner au

bout de peu de semaines avec un butin qui peut être évalué de 300 à 1 000 livres.

Pour obvier au danger de dépopulation des mers feroïennes, le Gouvernement danois avait édicté des lois prohibant aux chalutiers de pêcher à moins de 3 milles des côtes, sous peine de détention des engins de pêche, du poisson capturé, et d'une amende de 20 à 400 couronnes (une couronne vaut 1 fr. 40). La loi du 8 juillet 1902 a porté l'amende de 200 jusqu'à 2 000 couronnes; à 4 000 couronnes et à la confiscation du chalutier, s'il y a récidive.

La vie des Feroïens est âpre et sévère; mais ils ne sont pas très à plaindre, car, ne soupçonnant pas d'autre existence que celle qu'ils mènent, ils ne peuvent pas faire les comparaisons qui leur révéleraient combien misérable est leur sort.

Les vieux se souviennent comme d'un affreux cauchemar de leurs misères passées, et de l'existence lamentable que supportèrent leurs grands-parents. Les Feroïens furent opprimés pendant une partie de leur histoire; les vainqueurs les tyrannisaient et les exploitaient: interdiction, sous peine d'emprisonnement et d'amendes disproportionnées, de vendre, d'acheter ou d'échanger quoi que ce soit, hors des magasins royaux.



LES PONEYS FEROÏENS ET LEURS CAISSES À TRANSPORTER LA TOURBE (page 519).—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

dans l'épaisseur des murs. Ces subterfuges ayant été découverts, on châtia les malins comme s'ils avaient commis des crimes. Et, découragés, les vaincus se laissèrent dépouiller.

Depuis 1874 seulement, le commerce est libre. Le roi Christian de Danemark a abrogé toutes les ordonnances vexatoires. Aujourd'hui, la métropole est maternelle aux Feroïens. Elle les administre sagement, tout en respectant leurs libertés. Elle leur envoie un amtmand (gouverneur ou préfet), un sorenskriver, des baillis. Les médecins, les pharmaciens sont des fonctionnaires danois. Et Copenhague contribuera probablement à l'installation du télégraphe Marconi, installation dont les Anglais veulent prendre l'initiative.

Mais les Feroïens sont restés déprimés et meurtris de trop de coups si longtemps supportés. Les longues persécutions acharnées leur ont donné une empreinte indélébile de résignation abrutie, et ce je ne sais quoi d'effarouché, de «chien battu», qu'ont les créatures qui, de génération en génération, vécurent en supportant de si dures privations, et furent traquées sans merci.

Ils ont de mornes habitudes, sans désir d'amélioration ni de changement. La situation actuelle ne représente-t-elle pas d'ailleurs à ces esprits peu exigeants le *nec plus ultra*? Leur imagination ne leur peint rien.

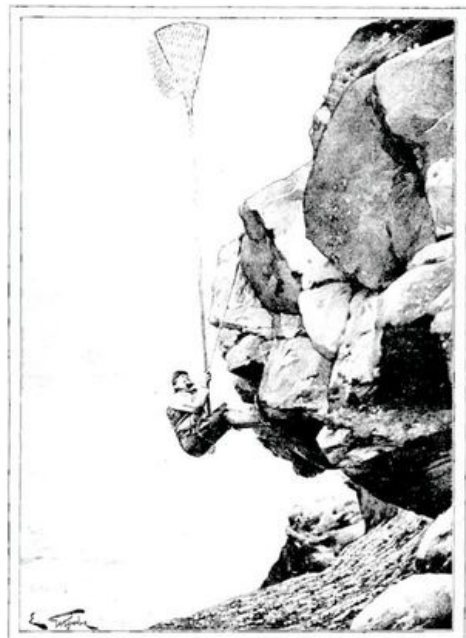
Le Feroïen vit strictement, sans but ni intérêt:

«Il respire
Pour respirer, sans plus, et ne songer à rien.»

Travailler pour gagner au jour le jour de quoi manger et boire, avoir un toit et des vêtements chauds, du feu et de la lumière, voilà tout; la vie n'a rien d'autre à lui offrir. Le superflu ne lui est pas nécessaire, l'indispensable lui suffit.

Avec une telle conception de la vie, le Feroïen végète plutôt qu'il ne vit. Il ne se passionne pour rien, et rien ne l'intrigue. Il ignore l'étonnement, «une des formes les plus délicates du plaisir».

Dans les pays peu fréquentés par les voyageurs, les rares étrangers excitent généralement la curiosité des naturels. Tout au moins, les enfants les harcèlent, les suivent, les examinent avidement. Aux Feroé, loin de vous regarder comme une bête curieuse, il semble qu'ils ne



s'aperçoivent même pas de votre présence. Doux et timorés, inoffensifs, insignifiants et timides presque jusqu'à la sauvagerie, ils font entendre, lorsqu'ils passent devant vous, une sorte de grognement. Vous vous demandez quelle malédiction ils peuvent bien murmurer, de ce ton hostile et bourru, avec cet air de pester contre vous, et presque de vous menacer. Et l'on est d'autant plus perplexe qu'ils s'expriment dans leur langue, qui dérive du scandinave, et qui est incompréhensible pour ceux qui ne l'ont pas spécialement étudiée. Et puis, l'on finit par apprendre qu'ils veulent être aimables, et qu'ils disent simplement bonjour.

LES DÉNICHEURS D'OISEAUX SE SUSPENDENT À
DES CORDES ARMÉES D'UN CRAMPON (page 524).
—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

Le manque de communications avec le reste du monde ne contribue pas peu à les maintenir dans leur marasme séculaire. Hors quelques petits vapeurs norvégiens qui apportent le bois de construction et le charbon, le service des transports est accaparé par les navires postaux danois, dont les tarifs sont trop élevés. Il est à présumer que les Anglais organiseront une concurrence qui obligera la Compagnie danoise à modifier ses prix: pour un baril de pétrole expédié d'Écosse aux Feroé, on paie 5 shillings (6 fr. 25). Les métaux, le sel, les farines, le thé, le café, la margarine, le fromage, les conserves, les allumettes sont taxés à l'avenant.

Heureusement encore qu'il n'y a pas de douane, sauf pour les alcools qui sont lourdement grevés, la métropole cherchant à enrayer ainsi l'intoxication par les eaux-de-vie et les liqueurs fortes.

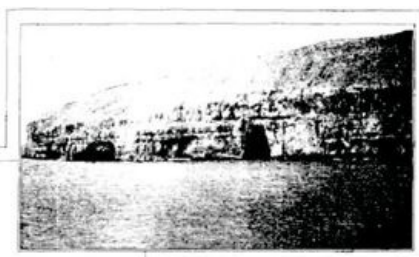
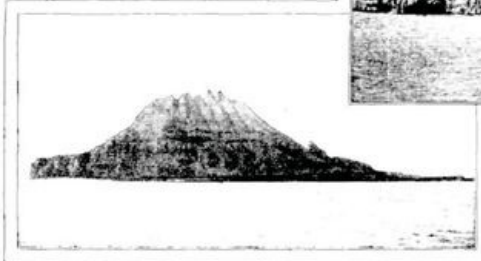
Aux Feroé, personne n'est riche, mais personne non plus ne meurt de faim. L'argent, du reste, y est presque inconnu. Chaque habitant a droit à un lopin de terre sur lequel il bâtit lui-même sa demeure, vers l'âge où il pense au mariage, entre 20 et 25 ans. Outre la tourbe et les blocs de basalte qu'ils trouvent sur place, ils emploient du bois et quelques pièces de métal qu'ils échangent contre de la laine, du poisson, des oiseaux. Chacun a aussi un champ, un lot de la lande et une portion de tourbière.

Comme ils ne comprennent pas encore la convention monétaire, et qu'ils se méfient du métal autant que du papier, tout leur sert d'étalon: l'aune de vadmél est évaluée un certain nombre de poissons, une certaine quantité de plumes ou d'œufs. Les corbeaux servaient aussi d'étalon monétaire: à cause des grands ravages qu'ils faisaient parmi les agneaux et les oiseaux utiles, on allouait des primes à ceux qui les détruisaient, et le bec de corbeau représentait une valeur marchande. On m'a raconté que, pendant longtemps, l'entrée de la salle de danse se payait de cette étrange monnaie. Et le D^r Labonne écrit que «chaque pêcheur, avant l'importation du fusil, était tenu d'apporter à la Cour de Justice, le jour de saint Olaüs, deux becs de corbeau, sous peine de payer une amende dite *roven fine* (amende du corbeau)».

Peu de distractions. Le dimanche, d'où le rigorisme protestant bannit toute activité, est évidemment le jour où ils s'ennuient le plus; ils s'en vont, les bras ballants, arpentant les venelles qui séparent les maisons et les jardinets chétifs. Ou bien, assis au bord de l'eau, ils regardent dans le vague, sous l'œil protecteur d'un policeman ventripotent.

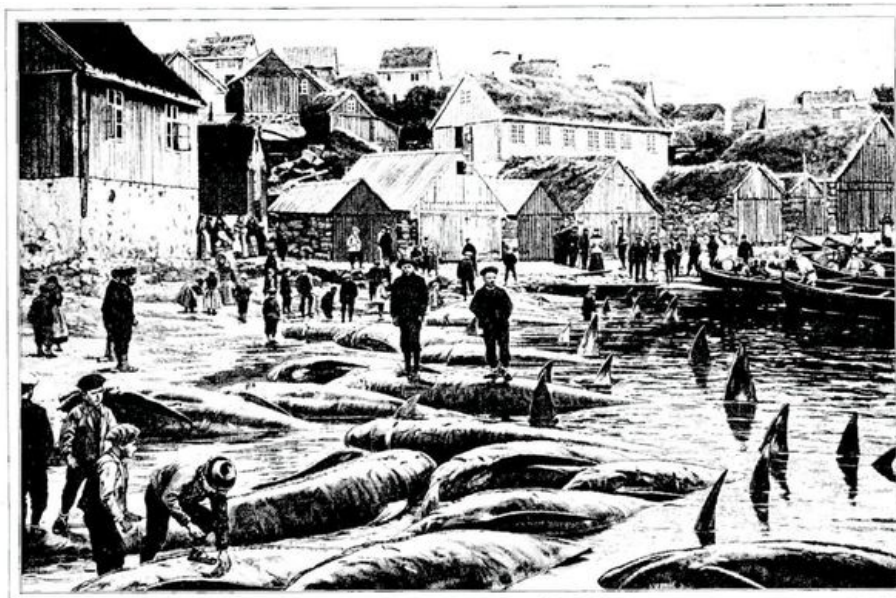
Cependant, la jeunesse cherche à se distraire. Dans les yawls à 10, 16, 20 rameurs, on excursionne dans les alentours. Le soir, on se réunit pour danser dans une salle qui appartient à M. Restorf, le boulanger-pâtissier-confiseur.

Les femmes, qui sont de taille moyenne et plutôt trapues, portent une robe en vadmél, sorte de flanelle tissée avec la laine qu'elles-mêmes ont cardée et filée. Elles se coiffent d'un fichu tricoté ou d'un chapeau de paille dont la calotte est simplement entourée d'un ruban vert ou brun clair. Les hommes ont une veste à boutons de métal, une culotte en vadmél, des sandales en peau de phoque ou de mouton; leur coiffure, à mille raies bleues et rouges, est d'une forme mal définie: chacun la plie ou la roule à son gré, en fait un colback ou un bonnet de police, un bonnet de coton ou une casquette de cocher de diligence, un bonnet phrygien ou napolitain. Toute la population, qui est blonde, avec un visage très coloré, est entassée dans la sombre petite salle de bal. Ils dansent, ou plutôt ils tournent. Pas d'orchestre, pas même un crinclin ou un accordéon: hommes et femmes se tenant par la main dansent des rondes en chantant les sagas traditionnelles qui célèbrent les héros et les dieux, les Wikings ou enfants des anses, le Walhalla où les Valkyries servent aux Ases l'hydromel et la chair inépuisable du sanglier Skrimmer. Quand l'air est triste, ils vont lentement; ils courent, se tirant les uns les autres, quand la musique est joyeuse et accompagne un poème d'amour ou un chant de victoire. Ils s'ébattent lourdement, s'amusent avec une gravité comique. On dirait plutôt des êtres qui accomplissent un devoir fastidieux, que des jeunes gens qui se divertissent.



DES ÎLOTS ISOLÉS, DES
FALAISES DE BASALTE
RUINÉES PAR LE HEURT
DES VAGUES (page 517).
—D'APRÈS DES
PHOTOGRAPHIES.

En deux occasions seulement, les Feroïens se montrent admirables de vitalité, de vaillance et d'énergie. Il est vrai qu'il s'agit d'assurer leur subsistance de l'année.



ON POUSSE VERS LA PLAGE LES CADAVRES DES DAUPHINS, QUI ONT ENVIRON 6 MÈTRES DE LONG (page 525).—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

Leurs instincts ataviques se réveillent lorsqu'il s'agit d'aller aux Fuglebjerg, ou îles d'oiseaux.

Pour escalader les rochers escarpés, les dénicheurs d'oiseaux emploient des cordes terminées par des crampons ou des nœuds coulants, qu'ils jettent de terrasse en terrasse; ils vont aux grottes profondes où s'abritent les oiseaux, pour récolter les œufs et le duvet qui remplissent les nids. C'est un métier dangereux: le moindre risque qu'on y court est de s'y rompre bras et jambes.

Mais c'est surtout à l'époque des grands massacres de dauphins, que les Feroïens s'en donnent à cœur-joie; leur exubérance passagère contraste violemment avec leur indolence naturelle. La chasse aux dauphins exige peut-être moins de souplesse et d'agilité, mais plus de violence, et tout autant de sang-froid que le dénichage des oiseaux.

Généralement, entre juin et septembre, apparaissent dans les eaux feroïennes les bandes de dauphins ou cachalots que guettent en permanence des hommes postés en vigies sur les rochers les plus élevés.

Voguant contre le vent, ainsi que l'a remarqué Lacépède, les dauphins vont par bandes de deux, trois, quatre cents, sous la conduite des vieux mâles les plus expérimentés.

Des bûchers faits avec des mottes de tourbe, de vieilles arêtes de poissons et les plumes huileuses du pétrel des tempêtes, sont allumés au faite des rochers, et signalent aux habitants des îles la présence des bandes de dauphins dans les eaux feroïennes.

Tous les insulaires, depuis longtemps, vivaient dans l'attente de cette grande joie et de cette bonne affaire. Chacun, aussitôt, cherche vivement son paquetage toujours prêt en vue de l'événement tant désiré, chacun procède fiévreusement aux préparatifs de combat. On s'agite, on se bouscule, on fait tapage: une fois n'est pas coutume, et ils ont de longs mois de silence à rattraper. Dans la hâte des départs trop précipités, ils perdent du temps; et, tout en se démenant, ils poussent le cri de: «Grinde! Grinde! (Dauphin!)» que répètent tous les échos d'alentour.

Très vite, ils sont prêts. Ils sont bien obligés de se hâter, car si, au bout d'un quart d'heure environ, ils ne sont pas en mesure d'aller à la poursuite des dauphins, ils risquent d'en perdre la trace. Donc, peu de minutes après que les feux allumés de toutes parts ont donné l'alerte, les chasseurs ont endossé leurs vêtements de toile huilée, préparé leurs armes: harpons, couteaux, pieux et crocs, et quelques provisions.

Femmes, enfants et vieillards assistent au départ. Les enfants témoignent par des cris, de leur agitation. Les femmes, hâtivement, glissent dans les besaces en peau de phoque une bouteille d'eau-de-vie, quelques tranches de poisson ou de mouton cru. Tandis que les grands-pères, comme «ces vieillards d'Homère, que leur faiblesse écartait des combats», regardent, avec le regret mélancolique du passé, ceux qui vont prendre part à la fête à laquelle jamais plus ils ne participeront.

Les hommes détachent les amarres retenant au rivage leurs yawls, qui arborent à la proue et à la poupe un long couteau. Vigoureusement, les rameurs nagent, tout en chantant à tue-tête des chants liturgiques. Ils vont, suivant la yawl dont le maître aperçut le premier les dauphins, et les signala aux habitants de l'Archipel. Cette embarcation, qui en guise de drapeau porte au sommet du mât un vieux vêtement, une loque quelconque, avance elle-même dans une direction mystérieuse que lui indiquent une agitation inusitée de la mer, et des bruits de bêtes puissantes qui respirent et reniflent bruyamment.



LES FEMMES FEROÏENNES PRÉPARENT LA LAINE.....—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

Les dauphins filent vertigineusement, dans l'épouvante des êtres inconnus qui les poursuivent et qui, les traquant de près, aiguillent vers le cul-de-sac d'un fjord, la troupe admirablement disciplinée des cétacés.

Lorsqu'ils sont entrés dans le piège, on les laisse prendre leurs ébats, folâtrer joyeusement, avec le soulagement d'avoir échappé au danger inconnu. Les barques qui les serraient de près, semblent avoir renoncé à les persécuter; mais, en toute hâte, elles se rangent pour fermer le chenal: ce n'est plus un fjord ouvert sur le large, mais un lac, un champ clos où sera circonscrit le combat, ou plutôt le massacre, car, fatalement, tous les dauphins sont voués à la mort.



ON SALE LES MORUES.—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

En voyant les maisons du village, les grèves de sable gris, les grands mammifères aquatiques font volte-face, avançant toujours rapidement, en une série de gambades et de plongeon. Mais, soudain, ils rencontrent l'obstacle. Et, tandis que, désorientés, ils s'apprentent à faire de nouveau demi-tour sur les épaules, le patron de la barque directrice donne le premier coup de harpon.

Les dauphins s'effarent. Les lobes puissants de leurs nageoires s'agitent frénétiquement, faisant bouillonner l'eau, et chavirer les barques.

Les chants ont cessé, on n'entend plus que le cri de: «Stick! Stick!» (Frappe!) poussé par les hommes qui, sans relâche, frappent avec leurs harpons, leurs pieux, leurs couteaux. Dans l'enivrement de la lutte, ils ne sentent pas la fatigue, ils tuent sans relâche, oubliant de dormir, de manger, se grisant de meurtre et d'alcool, et de leur cri féroce de: «Stick! Stick!»

Seul, l'enthousiasme du peuple espagnol aux courses de taureaux, peut donner une idée de l'excitation des Feroïens pendant le massacre des légions de dauphins, massacre qui se prolonge parfois pendant deux et trois jours.

Les dauphins vont mourir. Leur peau huileuse est empourprée par tout le sang qui coule de leurs horribles blessures. Leurs convulsions d'agonie agitent l'eau du fjord, de grands remous. Leurs nageoires, avec une force décuplée par la rage et la douleur, se crispent encore avec de grands soubresauts, et renversent plus d'une yawl. Mais les Feroïens, généralement doux et serviables, ne s'aperçoivent pas de la détresse de leurs camarades. L'appel de ceux qui vont se noyer et dont un coup de nageoire peut briser les reins, est dominé par l'assourdissante clameur des: «Stick! Stick!» indéfiniment répétés. Ce cri, qui se mêle aux clameurs suprêmes des pauvres monstres moribonds, restera l'obsédant souvenir de ces journées tragiques et passionnantes.

Alors, on pousse vers la plage les cadavres, qui ont environ 6 mètres de long. Sous la présidence du Gouverneur et des maires, les sysselmands, on les numérote en découpant des chiffres sur leurs dos luisants. On dépèce ensuite les charognes, et l'on procède à la distribution des viandes: on en donne aux prêtres, aux vieillards, aux veuves et aux orphelins. Après que chaque Feroïen a reçu sa part, on vend ce qui reste moyennant 4 öre (5 centimes) la livre. Le produit de la vente des peaux, de l'huile et du lard appartient aux combattants.

Les habitants du fjord emportent des hottées de viandes flasques et pâteuses; chacun en a sa charge, même les petits enfants qui sont accourus avec un seau ou un baquet qu'ils remorquent tant bien que mal.

Les yawls s'emplissent aussi de chairs grenat que les hommes découpent, déchirent et piétinent. Tandis qu'un nuage de corbeaux et d'oiseaux de mer tourbillonne, s'abaisse de plus en plus vers la terre, chacun guignant, en piaillant, sa part de la curée. Les yawls, bientôt, se dispersent vers leurs fjords respectifs. Ce n'est plus la course folle des chasseurs poursuivant leur proie: les barques s'éloignent lentement, tout appesanties par le butin. Et puis, c'est la réaction de tant d'heures d'ivresse: les hommes nagent avec indolence, s'apercevant enfin de la fatigue. Pour s'entraîner, ils entonnent de nouveau des chants liturgiques, dont le rythme monotone ne suffit pas à les électriser.

Le calme et le silence règnent dans le fjord du combat. Seulement, à plusieurs kilomètres à la ronde, l'eau est rouge, le sable des plages noirci par tout le sang répandu, le ciel obscurci par les bandes d'oiseaux criards qui emportent lambeau par lambeau les reliefs de la fête sanglante.

Parfois, notamment à Soervog, on accule les dauphins sur la grève, et la tuerie a lieu, non sur mer, mais sur le rivage. C'est plutôt une boucherie qu'un combat, et c'est moins dangereux pour les hommes, car, sur terre, le dauphin est tout à fait sans défense, et reste presque inerte sous les coups qu'on lui assène.

Moins tumultueuse, moins passionnante, et aussi moins pittoresque est la chasse aux baleines, que font ici les sept petits bateaux à vapeur norvégiens, dont les équipages réunis se montent à cent quarante hommes. Ils arrivent au printemps, passent ici tout l'été, et rentrent en Scandinavie vers l'automne, quand les jours deviennent trop courts.

Le matelot guetteur, posté dans la hune, dénonce la baleine qu'il prévoit à l'horizon. Tous les hommes aussitôt sont à leur poste, et, le moment venu, un petit canon lance le dard pesant et triangulaire, le long fer découpé en dent de scie du harpon, en visant de préférence les masses de chairs molles qui encadrent les événements.

Trois cent neuf baleines furent ainsi capturées en 1902, trois cent neuf baleines qui ne fournirent pas moins de 16 200 hectolitres d'huile.



FEROÏEN EN COSTUME DE TRAVAIL.—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

Les stations de baleines sont établies dans ces profondes échancrures de la côte que sont les fjords. C'est là qu'on découpe et qu'on désosse les monstrueux cétacés. Les dépeceurs, en bottes armées de crampons de fer, pour ne pas trop glisser sur le grand corps humide et glabre, taillent des marches dans la chair et le lard, puis ils taillent le cuir, en enlèvent des lanières, en commençant par les yeux.

Les baleines sont d'un rapport excellent. Outre la peau, la graisse, l'huile et les fanons qu'on envoie à Christiania et à Stavanger, on utilise encore la viande pour nourrir le bétail feroïen qui, en hiver, ne trouve rien à manger sous le manteau de neige de la terre. Les os et les déchets sont vendus comme engrais.

Les stations de baleines exhalent des miasmes délétères qui empestent tous les alentours. Les matières en putréfaction contaminent l'air, souillent les eaux du fjord; le flux et le reflux mettent en circulation tous les germes morbides: toutes les bêtes sont empoisonnées, pas un poisson ne vit dans les golfes où sont installées les stations de baleines, les oiseaux de mer sont décimés. Sans compter que tous les mangeurs de charognes, corbeaux et corneilles, attirés par l'odeur des charniers, se multiplient dans les alentours des baleineries, au détriment des quelques oiseaux ichthyophages qui ont survécu à

l'infection.

Les autorités feroïennes n'en ont cure: on protège jalousement les oiseaux contre les chasseurs, on cherche à défendre les poissons contre les ravages des chalutiers; mais on laisse les Norvégiens vaquer à leur industrie malsaine, et établir leurs baleineries qui amoindrissent les deux grandes sources de richesse nationale. La taxe de 50 couronnes qu'on paie par baleine de 36 pieds de longueur au moins, ne compense pas ces trop grands dégâts.

J'ai fait plus d'une excursion intéressante à travers l'Archipel, sur une yawl dont la construction a peu varié depuis l'époque des Vikings. Une douzaine d'hommes en vadmél brunâtre tirent sur les avirons minces et légers, sous le vent de la voile latine. On circule entre les îles aux formes absurdes, baleines bossues à mâchoires de caïmans, ou rhinocéros juchés sur des hippopotames. Des promontoires font l'effet de bêtes agressives qui vous guettent du fond de la mer, tandis que de l'eau émergent leurs dos volumineux, aux couleurs obscures et rugueuses de robes de

pachydermes.

Dans les interstices des rochers s'épanouissent des plantes grasses et des touffes de perce-pierres. De grandes rides pierreuses sillonnent la peluche râpée qu'est l'herbe. Partout, des entailles, des brèches et des grottes semblent bâiller ou s'écarquiller en un grand éclat de rire.

Parfois, des hameaux, tous pareils à Trangisvaag et à Thorshavn: sur les collines sans ombrages, tout au fond des fjords, quelques maisons peintes, aux couvertures de gazon; une petite église blanche comme du sucre, et des hangars où l'on sèche et sale le poisson.



LES FEMMES PORTENT UNE ROBE EN FLANELLE TISSÉE AVEC LA LAINE QU'ELLES ONT CARDÉE ET FILÉE (page 522).—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

Des chevaux ébouriffés qui ont un pelage orangé, et des moutons d'une agilité de chamois cessent un moment de brouter pour regarder passer le bateau. Les moutons perdent en ce moment leur laine; leur cou se dégarnit d'abord, et, de loin, on se demande quelles sont ces bêtes au corps touffu, avec un cou chauve de vautour ou de coq de combat.

Vers Soervog, les rochers sont plus colorés et comme barbouillés de soufre et de sang. Des cascades coulent aux pentes rongées des falaises.

Dans le fond de la baie, il y a une station de baleines où l'on remorque les corps des grands cétacés tués dans ces parages.

Le jour où j'arrivai à Soervog, on venait justement d'y dépouiller les squelettes démesurés de plusieurs baleines. Par le sentier qui longe la mer et qui conduit de la station au village tout proche, des hommes avancent, en file indienne. Ils sont vêtus du vadmél national, et coiffés du bonnet du pays, à mille raies bleues et rouges; contre les reins, planté verticalement dans une ceinture en cuir de cachalot, le couteau à dauphin, dans une gaine en peau de mouton. Une courroie, appuyée sur le front, soutient une caisse en bois, portée sur le dos, en guise de hotte; les pêcheuses des environs d'Édimbourg portent leurs paniers de poisson de cette manière, qui exige une force de bête de somme.

Ils vont, rapportant chez eux du lard de baleine, l'échiné pliée, les bras courbés en anse de chaque côté de la tête, les mains croisées sur l'occiput, vigoureux et lents comme ces animaux qui, tout en dormant, cheminent et effectuent des besognes machinales....

Un soir, en revenant d'Arge, qui est un ancien village de lépreux, j'ai visité le cimetière tout fleuri de camomilles, de barbeaux et de primeroles. On y voit quelques-uns de ces monuments comme les aiment les petits bourgeois des grandes villes. Mais la plupart des tombes sont de simples tertres de gazon, à moins que, en guise de dalle, la famille du mort n'ait fait mettre un baquet ovale peint en blanc et rempli d'herbe et de fleurs.

Un autre jour, pour aller à Kirkebø, j'ai traversé pendant trois ou quatre heures des pâturages malingres, sans rencontrer d'autres êtres humains qu'une femme bien vieille et bien misérable qui est le courrier-commissionnaire de Thorshavn à Kirkebø. Ayant aperçu de loin les silhouettes des gens travaillant aux tourbières, je me suis approchée d'eux.

En guise de bêche, ils ont un instrument très incommode, trop frêle, une sorte de rame ou de «bat» de cricket bordé d'un fer tranchant. Des fumées s'échappent des meules qui sèchent. Les grands enfants aident leurs parents, les petits regardent. Il y a un bébé qui s'appelle Inge, qu'on a coiffé ridiculement d'une toque de marmiton et qui fait des efforts surhumains pour transporter un carré de tourbe jusqu'à une caisse qui lui semble inaccessiblelement haute.

Au delà des tourbières et des tristes herbages, je foule des tapis de haute mousse et de bruyères passées. Pas un frémissement d'insecte, pas un frôlement de lézard ou de couleuvre, pas d'autres animaux que de grandes pies à bec rouge: c'est le calme et le silence des déserts maudits.

J'arrive enfin à Kirkebø qui se compose des ruines d'une église gothique, d'une chapelle blanche à l'extérieur et bleue à l'intérieur, et d'une ferme.

Cette ferme qui fut, paraît-il, au XIII^e siècle, la demeure de l'évêque Hilaire—celui qui avait entrepris de faire édifier ici la basilique du pays,—est peu banale. La grille d'entrée et les clôtures sont faites de têtes de dauphins, de mandibules et de vertèbres de baleines.

La maison est construite avec des arbres superposés horizontalement. Les portes sont sculptées grossièrement, les meubles sont barbares, peints naïvement, mais assez prétentieusement, à l'instar des enluminures de missels: chevaliers et dames devisant sous des

arbres dorés, près de buissons bleus ou violets. La cuisine est très noire, avec des poutres presque carbonisées. Le tuyau de la cheminée se dresse au milieu de la pièce, comme une colonne. Des bancs sont adossés au mur. Et, dans l'obscurité, les ustensiles de ménage, aux formes hétéroclites et surannées, achèvent de donner à cette honnête cuisine de fermier, un faux air d'ancre de sorcier.

Les maîtres de la maison me reçoivent le plus aimablement du monde. Et, après m'avoir fait visiter leur petit domaine, ils me présentent leurs enfants, puis me font apporter du lait. Le fermier n'a pas le type blond et coloré de ses compatriotes, il est brun comme un gitane. Sa femme, une Islandaise, est bien jolie, avec son teint clair, ses lumineuses prunelles bleues, sa charmante physionomie ingénue. Ils vivent fort à l'aise, dans la plus belle ferme du pays, au milieu des reliques léguées par leurs ancêtres.

Kirkeboe est le seul coin des Feroé où l'on puisse évoquer le passé. Aussi bien, leur architecture n'est pas de celles qui peuvent défier les siècles. Seul, le lent travail des vagues témoigne du grand âge de ces terres qui furent, dit-on, la première étape de Christophe Colomb, errant par les mers, à la recherche des Grandes-Indes.

ANNA SÉE.



DÉJÀ MÉLANCOLIQUE!...—D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

Droits de traduction et de reproductions réservés.

TABLE DES GRAVURES ET CARTES

L'ÉTÉ AU KACHMIR PAR *M^{me} F. MICHEL*

EN «RICKSHAW» SUR LA ROUTE DU MONT ABOU. (D'après une photographie.)	1
L'ÉLÉPHANT DU TOURISTE À DJAÏPOUR.	1
PETIT SANCTUAIRE LATÉRAL DANS L'UN DES TEMPLES DJAÏNS DU MONT ABOU. (D'après une photographie.)	2
PONT DE CORDES SUR LE DJHILAM, PRÈS DE GARHI. (Dessin de Massias, d'après une photographie.)	3
LES «KARÉVAS» OU PLATEAUX ALLUVIAUX FORMÉS PAR LES ÉROSIONS DU DJHILAM. (D'après une photographie.)	4
«EKKAS» ET «TONGAS» SUR LA ROUTE DU KACHMIR: VUE PRISE AU RELAIS DE RAMPOUR. (D'après une photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	5
LE VIEUX FORT SIKH ET LES GORGES DU DJHILAM À OURI. (D'après une photographie.)	6
SHÈR-GARHI OU LA «MAISON DU LION», PALAIS DU MAHARADJA À SRINAGAR. (Photographie Bourne et Sheperd, à Calcutta.)	7
L'ENTRÉE DU TCHINAR-BAGH, OU BOIS DES PLATANES, AU-DESSUS DE SRINAGAR; AU PREMIER PLAN UNE «DOUNGA», AU FOND LE SOMMET DU TAKHT-I-SOULEIMAN. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	7
RUINES DU TEMPLE DE BRANKOUTRI. (D'après une photographie.)	8
TYPES DE PANDIS OU BRAHMANES KACHMIRS. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	9
LE QUAI DE LA RÉSIDENCE; AU FOND, LE SOMMET DU TAKHT-I-SOULEIMAN. (Photographie	

Jadu Kissen, à Delhi.)	10
LA PORTE DU KACHMIR ET LA SORTIE DU DJHILAM À BARAMOULA. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	11
NOS TENTES À LAHORE. (D'après une photographie.)	12
«DOUNGA» OU BATEAU DE PASSAGERS AU KACHMIR. (Photographie Bourne et Shepherd, à Calcutta.)	13
VICHNOU PORTÉ PAR GAROUDA, IDOLE VÉNÉRÉE PRÈS DU TEMPLE DE VIDJA-BROER (hauteur 1 ^m 40.)	13
ENFANTS DE BATELIERS JOUANT À CACHE-CACHE DANS LE CREUX D'UN VIEUX PLATANE. (D'après une photographie.)	14
BATELIÈRES DU KACHMIR DÉCORTIQUANT DU RIZ, PRÈS D'UNE RANGÉE DE PEUPLIERS. (Photographie Bourne et Shepherd, à Calcutta.)	15
CAMPEMENT PRÈS DE PALHALLAN: TENTES ET DOUNGAS. (D'après une photographie.)	16
TROISIÈME PONT DE SRINAGAR ET MOSQUÉE DE SHAH HAMADAN; AU FOND, LE FORT DE HARI-PARYAT. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	17
LE TEMPLE INONDÉ DE PANDRETHAN. (D'après une photographie.)	18
FEMME MUSULMANE DU KACHMIR. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	19
PANDIT NARAYAN ASSIS SUR LE SEUIL DU TEMPLE DE NARASTHAN. (D'après une photographie.)	20
PONT ET BOURG DE VIDJABROER. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	21
ZIARAT DE CHEIK NASR-LOUD-DIN, À VIDJABROER. (D'après une photographie.)	22
LE TEMPLE DE PANYECH: À GAUCHE, UN BRAHMANE; À DROITE, UN MUSULMAN. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	23
TEMPLE HINDOU MODERNE À VIDJABROER. (D'après une photographie.)	24
BRAHMANES EN VISITE AU NAGA OU SOURCE SACRÉE DE VALTONGOU. (D'après une photographie.)	25
GARGOUILLE ANCIENNE, DE STYLE HINDOU, DANS LE MUR D'UNE MOSQUÉE, À HOUTAMOUROU, PRÈS DE BHAVAN.	25
TEMPLE RUINÉ, À KHOTAIR. (D'après une photographie.)	26
NAGA OU SOURCE SACRÉE DE KOTHAIR. (D'après une photographie.)	27
VER-NAG: LE BUNGALOW AU-DESSUS DE LA SOURCE. (D'après une photographie.)	28
TEMPLE RUSTIQUE DE VOUTANAR. (D'après une photographie.)	29
AUTEL DU TEMPLE DE VOUTANAR ET ACCESSOIRES DU CULTE. (D'après une photographie.)	30
NOCE MUSULMANE, À ROZLOU: LES MUSICIENS ET LE FIANCÉ. (D'après une photographie.)	31
SACRIFICE BHRAMANIQUE, À BHAVAN. (D'après une photographie.)	31
INTÉRIEUR DE TEMPLE DE MARTAND: LE REPOS DES COOLIES EMPLOYÉS AU DÉBLAIEMENT. (D'après une photographie.)	32
RUINES DE MARTAND: FAÇADE POSTÉRIEURE ET VUE LATÉRALE DU TEMPLE. (D'après des photographies.)	33
PLACE DU CAMPEMENT SOUS LES PLATANES, À BHAVAN. (D'après une photographie.)	34
LA ZIARAT DE ZAÏN-LOUD-DIN, À EICHMAKAM. (Photographie Bourne et Shepherd, à Calcutta.)	35
NAGA OU SOURCE SACRÉE DE BRAR, ENTRE BHAVAN ET EICHMAKAR. (D'après une photographie.)	36
MAISONS DE BOIS, À PALGAM. (Photographie Bourne et Shepherd, à Calcutta.)	37
PALANQUIN ET PORTEURS.	37
GANECH-BAL SUR LE LIDAR: LE VILLAGE HINDOU ET LA ROCHE MIRACULEUSE. (D'après une photographie.)	38

LE MASSIF DU KOLAHOI ET LA BIFURCATION DE LA VALLÉE DU LIDAR AU-DESSUS DE PALGAM, VUE PRISE DE GANETH-BAL. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	39
VALLÉE D'AMARNATH: VUE PRISE DE LA GROTTTE. (D'après une photographie.)	40
PONDJTARNI ET LE CAMP DES PÈLERINS: AU FOND, LA PASSE DU MAHAGOUNAS. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	41
CASCADE SORTANT DE DESSOUS UN PONT DE NEIGE ENTRE TANNIN ET ZODJI-PAL. (D'après une photographie.)	42
LE KOH-I-NOUR ET LES GLACIERS AU-DESSUS DU LAC ÇECRA-NAG. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	43
GROTTE D'AMARNATH. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	43
ASTAN-MARG: LA PRAIRIE ET LES BOULEAUX. (D'après une photographie.)	44
CAMPMENT DE GOUDJARS À ASTAN-MARG. (D'après une photographie.)	45
LE BAIN DES PÈLERINS À AMARNATH. (D'après une photographie.)	46
PÈLERINS D'AMARNATH: LE SADHOU DE PATIALA; PAR DERRIÈRE, DES BRAHMANES, ET À DROITE, DES MUSULMANS DU KACHMIR. (D'après une photographie.)	47
MOSQUÉE DE VILLAGE AU KACHMIR. (D'après une photographie.)	48
BRODEURS KACHMIRIS SUR TOILE. (Photographie Bourne et Shepherd, à Calcutta.)	49
MENDIANT MUSULMAN. (D'après une photographie.)	49
LE BRAHMA SAR ET LE CAMP DES PÈLERINS AU PIED DE L'HARAMOUK. (D'après une photographie.)	50
LAC GANGABAL AU PIED DU MASSIF DE L'HARAMOUK. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	51
LE NOUN-KOL, AU PIED DE L'HARAMOUK, ET LE BAIN DES PÈLERINS. (D'après une photographie.)	52
FEMMES MUSULMANES DU KACHMIR AVEC LEURS «HOUKAS» (PIPES) ET LEUR «HANGRI» (CHAUFFERETTE). (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	53
TEMPLES RUINÉS À VANGATH. (D'après une photographie.)	54
«MÈLA» OU FOIRE RELIGIEUSE À HAZARAT-BAL. (En haut, photographie par l'auteur; en bas, photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	55
LA VILLA DE CHEIK SAFAI-BAGH, AU SUD DU LAC DE SRINAGAR. (D'après une photographie.)	56
NISHAT-BAGH ET LE BORD ORIENTAL DU LAC DE SRINAGAR. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	57
LE CANAL DE MAR À SRIDAGAR. (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	58
LA MOSQUÉE DE SHAH HAMADAN À SRINAGAR (RIVE DROITE). (Photographie Jadu Kissen, à Delhi.)	59
SPÉCIMENS DE L'ART DU KACHMIR. (D'après une photographie.)	60

SOUVENIRS DE LA CÔTE D'IVOIRE
PAR *le docteur LAMY*
Médecin-major des troupes coloniales.

LA BARRE DE GRAND-BASSAM NÉCESSITE UN GRAND DÉPLOIEMENT DE FORCE POUR LA MISE À L'EAU D'UNE PIROGUE. (D'après une photographie.)	61
LE FÉMINISME À ADOKOÏ: UN MÉDECIN CONCURRENT DE L'AUTEUR. (D'après une photographie.)	61
«TRAVAIL ET MATERNITÉ» OU «COMMENT VIVENT LES FEMMES DE PETIT-ALÉPÉ». (D'après une photographie.)	62
À MOTÉSO: SOINS MATERNELS. (D'après une photographie.)	63
INSTALLATION DE NOTRE CAMPMENT DANS UNE CLAIRIÈRE DÉBROUSSAILLÉE. (D'après une photographie.)	64

ENVIRONS DE GRAND-ALÉPÉ: DES HANGARS DANS UNE PALMERAIE, ET UNE DOUZAIN DE GRANDS MORTIERS DESTINÉS À LA PRÉPARATION DE L'HUILE DE PALME. (D'après une photographie.)	65
DANS LE SENTIER ÉTROIT, MONTANT, IL FAUT MARCHER EN FILE INDIENNE. (D'après une photographie.)	66
NOUS UTILISONS LE FÛT RENVERSÉ D'UN ARBRE POUR TRAVERSER LA MÉ. (D'après une photographie.)	67
LA POPOTE DANS UN ADMIRABLE CHAMP DE BANANIERS. (D'après une photographie.)	68
INDIGÈNES COUPANT UN ACAJOU. (D'après une photographie.)	69
LA CÔTE D'IVOIRE. — LE PAYS ATTIIÉ.	70
CE FUT UN SAUVE-QUI-PEUT GÉNÉRAL QUAND JE BRAQUAI SUR LES INDIGÈNES MON APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE. (Dessin de J. Lavée, d'après une photographie.)	71
LA RUE PRINCIPALE DE GRAND-ALÉPÉ. (D'après une photographie.)	72
LES TROIS GRACES DE MOPÉ (PAYS ATTIIÉ). (D'après une photographie.)	73
FEMME DU PAYS ATTIIÉ PORTANT SON ENFANT EN GROUPE. (D'après une photographie.)	73
UNE CLAIRIÈRE PRÈS DE MOPÉ. (D'après une photographie.)	74
LA GARNISON DE MOPÉ SE PORTE À NOTRE RENCONTRE. (D'après une photographie.)	75
FEMME DE MOPÉ FABRIQUANT SON SAVON À BASE D'HUILE DE PALME ET DE CENDRES DE PEaux DE BANANES. (D'après une photographie.)	76
DANSE EXÉCUTÉE AUX FUNÉRAILLES DU PRINCE HÉRITIER DE MOPÉ. (D'après une photographie.)	77
TOILETTE ET EMBAUMEMENT DU DÉFUNT. (D'après une photographie.)	78
JEUNE FEMME ET JEUNE FILLE DE MOPÉ. (D'après une photographie.)	79
ROUTE, DANS LA FORÊT TROPICALE, DE MALAMALASSO À DABOISSUÉ. (D'après une photographie.)	80
BENIÉ COAMÉ, ROI DE BETTIÉ ET AUTRES LIEUX, ENTOURÉ DE SES FEMMES ET DE SES HAUTS DIGNITAIRES. (D'après une photographie.)	81
CHUTE DU MALA-MALA, AFFLUENT DU COMOÉ, À MALAMALASSO. (D'après une photographie.)	82
LA VALLÉE DU COMOÉ À MALAMALASSO. (D'après une photographie.)	83
TAM-TAM DE GUERRE À MOPÉ. (D'après une photographie.)	84
PIROGUIERS DE LA CÔTE D'IVOIRE PAGAYANT. (D'après une photographie.)	85
ALLOU, LE BOY DU DOCTEUR LAMY. (D'après une photographie.)	85
LA FORÊT TROPICALE À LA CÔTE D'IVOIRE. (D'après une photographie.)	86
LE DÉBITAGE DES ARBRES. (D'après une photographie.)	87
LES LIANES SUR LA RIVE DU COMOÉ. (D'après une photographie.)	88
LES OCCUPATIONS LES PLUS FRÉQUENTES AU VILLAGE: DISCUSSIONS ET FARNIENTE ATTIIÉ. (D'après une photographie.)	89
UN INCENDIE À GRAND-BASSAM. (D'après une photographie.)	90
LA DANSE INDIGÈNE EST CARACTÉRISÉE PAR DES POSES ET DES GESTES QUI RAPPELLENT UNE PANTOMIME. (D'après une photographie.)	91
UNE INONDATION À GRAND-BASSAM. (D'après une photographie.)	92
UN CAMPMENT SANITAIRE À ABIDJEAN. (D'après une photographie.)	93
UNE RUE DE JACKVILLE, SUR LE GOLFE DE GUINÉE. (D'après une photographie.)	94
GRAND-BASSAM: CASES DÉTRUITES APRÈS UNE ÉPIDÉMIE DE FIÈVRE JAUNE. (D'après une photographie.)	95
GRAND-BASSAM: LE BOULEVARD TREICH-LAPLÈNE. (D'après une photographie.)	96

L'ÎLE D'ELBE
PAR M. PAUL GRUYER

L'ÎLE D'ELBE SE DÉCOUPE SUR L'HORIZON, ABRUPTÉ, MONTAGNEUSE ET VIOLÂTRE.	97
UNE JEUNE FILLE ELBOISE, AU REGARD ÉNERGIQUE, À LA PEAU D'UNE BLANCHEUR DE LAIT ET AUX BEAUX CHEVEUX NOIRS.	97
LES RUES DE PORTO-FERRAIO SONT TOUTES UN ESCALIER (page 100).	98
PORTO-FERRAIO: À L'ENTRÉE DU PORT, UNE VIEILLE TOUR GÉNOISE, TRAPUE, BIZARRE DE FORME, SE MIRE DANS LES FLOTS.	99
PORTO-FERRAIO: LA PORTE DE TERRE, PAR LAQUELLE SORTAIT NAPOLÉON POUR SE RENDRE À SA MAISON DE CAMPAGNE DE SAN MARTINO.	100
PORTO-FERRAIO: LA PORTE DE MER, OÙ ABORDA NAPOLÉON.	101
LA «TESTE» DE NAPOLÉON (page 100).	102
PORTO-FERRAIO S'ÉCHELONNE AVEC SES TOITS PLATS ET SES FAÇADES SCINTILLANTES DE CLARTÉ (page 99).	103
PORTO-FERRAIO: LES REMPARTS DÉCOUPENT SUR LE CIEL D'UN BLEU SOMBRE LEUR PROFIL ANGULEUX (page 99).	103
LA FAÇADE EXTÉRIEURE DU «PALAIS» DES MULINI OÙ HABITAIT NAPOLÉON À PORTO-FERRAIO (page 101).	104
LE JARDIN IMPÉRIAL ET LA TERRASSE DE LA MAISON DES MULINI (page 102).	105
LA VIA NAPOLEONE, QUI MONTE AU «PALAIS» DES MULINI.	106
LA SALLE DU CONSEIL À PORTO-FERRAIO, AVEC LE PORTRAIT DE LA DERNIÈRE GRANDE-DUCHESSE DE TOSCANE ET CELUI DE NAPOLÉON, d'après le tableau de Gérard.	107
LA GRANDE SALLE DES MULINI AUJOURD'HUI ABANDONNÉE, AVEC SES VOILETS CLOS ET LES PEINTURES DÉCORATIVES QU'Y FIT FAIRE L'EMPEREUR (page 101).	107
UNE PAYSANNE ELBOISE AVEC SON VASTE CHAPEAU QUI LA PROTÈGE DU SOLEIL.	108
LES MILLE MÈTRES DU MONTE CAPANNA ET DE SON VOISIN, LE MONTE GIOVE, DÉVALENT DANS LES FLOTS DE TOUTE LEUR HAUTEUR.	109
UN ENFANT ELBOIS.	109
MARCIANA ALTA ET SES RUELLES ÉTROITES.	110
MARCIANA MARINA AVEC SES MAISONS RANGÉES AUTOUR DU RIVAGE ET SES EMBARCATIONS TIRÉES SUR LA GRÈVE.	111
LES CHÂTAIGNIERS DANS LE BROUILLARD, SUR LE FAÏTE DU MONTE GIOVE.	112
... ET VOICI AU-DESSUS DE MOI MARCIANA ALTA SURGIR DES NUÉES (page 111).	113
LA «SEDA DI NAPOLEONE» SUR LE MONTE GIOVE OÙ L'EMPEREUR S'ASSEYAIT POUR DÉCOUVRIR LA CORSE.	114
LA BLANCHE CHAPELLE DE MONSERRAT AU CENTRE D'UN AMPHITHÉÂTRE DE ROCHERS EST ENTOURÉE DE SVELTES CYPRÈS (page 117).	115
VOICI RIO MONTAGNE DONT LES MAISONS RÉGULIÈRES ET CUBIQUES ONT L'AIR DE DOMINOS EMPILÉS... (page 118).	115
J'APERÇOIS POGGIO, UN AUTRE VILLAGE PERDU AUSSI DANS LES NUÉES.	116
UNE DES TROIS CHAMBRES DE L'ERMITAGE.	117
L'ERMITAGE DU MARCIANA OÙ L'EMPEREUR REÇUT LA VISITE DE LA COMTESSE WALEWSKA, LE 3 SEPTEMBRE 1814.	117
LE PETIT PORT DE PORTO-LONGONE DOMINÉ PAR LA VIEILLE CITADELLE ESPAGNOLE (page 117).	118
LA MAISON DE MADAME MÈRE À MARCIANA ALTA. — «BASTIA, SIGNOR!» — LA CHAPELLE DE LA MADONE SUR LE MONTE GIOVE.	119
LE COUCHER DU SOLEIL SUR LE MONTE GIOVE.	120
PORTO-FERRAIO ET SON GOLFE VUS DES JARDINS DE SAN MARTINO.	121

L'ARRIVÉE DE NAPOLÉON À L'ÎLE D'ELBE. (D'après une caricature du temps.)	121
LE DRAPEAU DE NAPOLÉON ROI DE L'ÎLE D'ELBE: FOND BLANC, BANDE ORANGÉ-ROUGE ET TROIS ABEILLES JADIS DORÉES.	122
LA SALLE DE BAINS DE SAN MARTINO A CONSERVÉ SA BAIGNOIRE DE PIERRE.	123
LA CHAMBRE DE NAPOLÉON À SAN MARTINO.	123
LA COUR DE NAPOLÉON À L'ÎLE D'ELBE. (D'après une caricature du temps.)	124
UNE FEMME DU VILLAGE DE MARCIANA ALTA.	125
LE PLAFOND DE SAN MARTINO ET LES DEUX COLOMBES SYMBOLIQUES REPRÉSENTANT NAPOLÉON ET MARIE-LOUISE.	126
SAN MARTINO RAPPELLE PAR SON ASPECT UNE DE CES MAISONNETTES À LA JEAN-JACQUES ROUSSEAU, AGRESTES ET PAISIBLES (page 123).	126
RIDEAU DU THÉÂTRE DE PORTO-FERRAIO REPRÉSENTANT NAPOLÉON SOUS LA FIGURE D'APOLLON GARDANT SES TROUPEAUX CHEZ ADMÈTE.	127
LA SALLE ÉGYPTIENNE DE SAN MARTINO EST DEMEURÉE INTACTE AVEC SES PEINTURES MURALES ET SON BASSIN À SEC.	127
BRODERIES DE SOIE DU COUVRE-LIT ET DU BALDAQUIN DU LIT DE NAPOLÉON AUX MULINI, DONT ON A FAIT LE TRÔNE ÉPISCOPAL DE L'ÉVÊQUE D'AJACCIO.	128
LA SIGNORINA SQUARCI DANS LA ROBE DE SATIN BLANC QUE SON AÏEULE PORTAIT À LA COUR DES MULINI.	129
ÉVENTAIL DE PAULINE BORGHÈSE, EN IVOIRE SCULPTÉ, ENVOYÉ EN SOUVENIR D'ELLE À LA SIGNORA TRADITI, FEMME DU MAIRE DE PORTO-FERRAIO.	130
LE LIT DE MADAME MÈRE, QU'ELLE S'ÉTAIT FAIT ENVOYER DE PARIS À L'ÎLE D'ELBE.	130
LE VIEIL AVEUGLE SOLDANI, FILS D'UN SOLDAT DE WATERLOO, CHAUFFAIT, À UN PETIT BRASERO DE TERRE JAUNE, SES MAINS OSSEUSES.	131
L'ENTRÉE DU GOULET DE PORTO-FERRAIO PAR OÙ SORTIT LA FLOTTILLE IMPÉRIALE, LE 26 FÉVRIER 1815.	132
D'ALEXANDRETTE AU COUDE DE L'EUPHRATE PAR M. VICTOR CHAPOT <i>membre de l'École française d'Athènes.</i>	
DANS UNE SORTE DE CIRQUE SE DRESSENT LES PANS DE MURAILLE DU KSAR-EL-BENAT (page 142). (D'après une photographie.)	133
LE CANAL DE SÉLEUCIE EST, PAR ENDRONTS, UN TUNNEL (page 140).	133
VERS LE COUDE DE L'EUPHRATE: LA PENSÉE DE RELEVER LES TRACES DE VIE ANTIQUE A DICTÉ L'ITINÉRAIRE.	134
L'ANTIOCHE MODERNE: DE L'ANCIENNE ANTIOCHE IL NE RESTE QUE L'ENCEINTE, AUX FLANCS DU SILPIOS (page 137).	135
LES RUES D'ANTIOCHE SONT ÉTROITES ET TORTUEUSES; PARFOIS, AU MILIEU, SE CREUSE EN FOSSÉ. (D'après une photographie.)	136
LE TOUT-ANTIOCHE INONDE LES PROMENADES. (D'après une photographie.)	137
LES CRÊTES DES COLLINES SONT COURONNÉES DE CHAPELLES RUINÉES (page 142).	138
ALEP EST UNE VILLE MILITAIRE. (D'après une photographie.)	139
LA CITADELLE D'ALEP SE DÉTACHE DES QUARTIERS QUI L'AVOISINENT (page 143). (D'après une photographie.)	139
LES PAROIS DU CANAL DE SÉLEUCIE S'ÉLÈVENT JUSQU'À 40 MÈTRES. (D'après une photographie.)	140
LES TOMBEAUX DE SÉLEUCIE S'ÉTAGEAIENT SUR LE KASIOS. (D'après une photographie.)	141
À ALEP UNE SEULE MOSQUÉE PEUT PRESQUE PASSER POUR UNE ŒUVRE D'ART. (D'après une photographie.)	142
TOUT ALENTOUR D'ALEP LA CAMPAGNE EST DÉSERTE. (D'après une photographie.)	143

LE KASR-EL-BENAT, ANCIEN COUVENT FORTIFIÉ.	144
BALKIS ÉVEILLE, DE LOIN ET DE HAUT, L'IDÉE D'UNE TAUPINIÈRE (page 147). (D'après une photographie.)	145
STÈLE HITTITE. L'ARTISTE N'A EXÉCUTÉ QU'UN PREMIER RAVALEMENT (page 148).	145
ÉGLISE ARMÉNIENNE DE NISIB; LE PLAN EN EST MASQUÉ AU DEHORS. (D'après une photographie.)	146
TELL-ERFAT EST PEUPLÉ D'YAZIDES; ON LE RECONNAÎT À LA FORME DES HABITATIONS. (D'après une photographie.)	147
LA RIVE DROITE DE L'EUPHRATE ÉTAIT COUVERTE DE STATIONS ROMAINES ET BYZANTINES. (D'après une photographie.)	148
BIREDJIK VU DE LA CITADELLE: LA PLAINE S'ALLONGE INDÉFINIMENT (page 148). (D'après une photographie.)	149
SÉRÉSAT: VILLAGE MIXTE D'YAZIDES ET DE BÉDOUINS (page 146). (D'après une photographie.)	150
LES TCHERKESSES DIFFÈRENT DES AUTRES MUSULMANS; SUR LEUR PERSONNE, PAS DE HAILLONS (page 152). (D'après une photographie.)	151
RAS-EL-AÏN. DEUX JOURS SE PASSENT, MÉLANCOLIQUES, EN NÉGOCIATIONS (page 155). (D'après une photographie.)	152
J'AI LAISSÉ MA TENTE HORS LES MURS DEVANT ORFA. (D'après une photographie.)	153
ENVIRONS D'ORFA: LES VIGNES, BASSES, COURENT SUR LE SOL. (D'après une photographie.)	154
VUE GÉNÉRALE D'ORFA. (D'après une photographie.)	155
PORTE ARABE À RAKKA (page 152). (D'après une photographie.)	156
PASSAGE DE L'EUPHRATE: LES CHEVAUX APEURÉS SONT PORTÉS DANS LE BAC À FORCE DE BRAS (page 159). (D'après une photographie.)	157
BÉDOUIN. (D'après une photographie.)	157
CITADELLE D'ORFA: DEUX PUISSANTES COLONNES SONT RESTÉES DEBOUT. (D'après une photographie.)	158
ORFA: MOSQUÉE IBRAHIM-DJAMI; LES PROMENEURS FLÂNENT DANS LA COUR ET DEVANT LA PISCINE (page 157). (D'après une photographie.)	159
PONT BYZANTIN ET ARABE (page 159). (D'après une photographie.)	160
MAUSOLÉE D'ALIF, ORNÉ D'UNE FRISE DE TÊTES SCULPTÉES (page 160). (D'après une photographie.)	161
MAUSOLÉE DE THÉODORET, SELON LA LÉGENDE, PRÈS DE CYRRHUS. (D'après une photographie.)	162
KARA-MOUGHARA: AU SOMMET SE VOIT UNE GROTTTE TAILLÉE (page 165). (D'après une photographie.)	163
L'EUPHRATE EN AMONT DE ROUM-KALEH; SUR LA FALAISE CAMPAIT UN PETIT CORPS DE LÉGIONNAIRES ROMAINS (page 160). (D'après une photographie.)	163
TRAPPE DE CHECKHLÉ: UN GRAND ÉDIFICE EN PIERRES A REMPLACÉ LES PREMIÈRES HABITATIONS (page 166).	164
TRAPPE DE CHECKHLÉ: LA CHAPELLE (page 166). (D'après une photographie.)	165
PÈRE MARONITE (page 168). (D'après une photographie.)	166
ACBÈS EST SITUÉ AU FOND D'UN GRAND CIRQUE MONTAGNEUX (page 166). (D'après une photographie.)	167
TRAPPE DE CHECKHLÉ: PREMIÈRES HABITATIONS DES TRAPPISTES (page 166). (D'après une photographie.)	168

INDIGÈNES HÉBRIDAIS DE L'ÎLE DE SPIRITU-SANTO. (D'après une photographie.)	169
LE PETIT PERSONNEL D'UN COLON DE MALLI-COLO. (D'après une photographie.)	169
LE QUAI DE FRANCEVILLE OU PORT-VILA, DANS L'ÎLE VATÉ. (D'après une photographie.)	170
UNE CASE DE L'ÎLE DE SPIRITU-SANTO ET SES HABITANTS. (D'après une photographie.)	171
LE PORT DE FRANCEVILLE OU PORT-VILA, DANS L'ÎLE VATÉ, PRÉSENTE UNE RADE MAGNIFIQUE. (D'après une photographie.)	172
C'EST À PORT-VILA OU FRANCEVILLE, DANS L'ÎLE VATÉ, QUE LA FRANCE A UN RÉSIDENT. (D'après une photographie.)	173
DIEUX INDIGÈNES OU TABOUS. (D'après une photographie.)	174
LES INDIGÈNES HÉBRIDAIS DE L'ÎLE MALLICOLO ONT UN COSTUME ET UNE PHYSIONOMIE MOINS SAUVAGES QUE CEUX DE L'ÎLE PENTECÔTE. (D'après des photographies.)	175
PIROGUES DE L'ÎLE VAO. (D'après une photographie.)	176
INDIGÈNES EMPLOYÉS AU SERVICE D'UN BATEAU. (D'après une photographie.)	177
UN SOUS-BOIS DANS L'ÎLE DE SPIRITU-SANTO. (D'après une photographie.)	178
UN BANQUET DE FRANÇAIS À PORT-VILA (FRANCEVILLE). (D'après une photographie.)	179
LA COLONIE FRANÇAISE DE PORT-VILA (FRANCEVILLE). (D'après une photographie.)	179
LA RIVIÈRE DE LUGANVILLE. (D'après une photographie.)	180

LA RUSSIE, RACE COLONISATRICE
PAR M. ALBERT THOMAS

LES ENFANTS RUSSES, AUX GROSSES JOUES PALES, DEVANT L'ISBA (page 182). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	181
LA REINE DES CLOCHES «TSAR KOLOKOL» (page 180). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	181
LES CHARIOTS DE TRANSPORT QUE L'ON RENCONTRE EN LONGUES FILES DANS LES RUES DE MOSCOU (page 183).	182
LES PAYSANNES EN PÈLERINAGE ARRIVÉES ENFIN À MOSCOU, LA CITÉ SAINTE (page 182). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	183
UNE CHAPELLE OÙ LES PASSANTS ENTRENT ADORER LES ICÔNES (page 183). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	184
LA PORTE DU SAUVEUR QUE NUL NE PEUT FRANCHIR SANS SE DÉCOUVRIR (page 185). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	185
UNE PORTE DU KREML (page 185). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	186
LES MOINES DU COUVENT DE SAINT-SERGE, UN DES COUVENTS QUI ENTOURENT LA CITÉ SAINTE (page 185). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	187
DEUX VILLES DANS LE KREML: CELLE DU XV ^E SIÈCLE, CELLE D'IVAN, ET LA VILLE MODERNE, QUE SYMBOLISE ICI LE PETIT PALAIS (page 190).	188
LE MUR D'ENCEINTE DU KREML, AVEC SES CRÉNEAUX, SES TOURS AUX TOITS AIGUS (page 183). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	189
TOUT PRÈS DE L'ASSOMPTION, LES DEUX ÉGLISES-SŒURS SE DRESSENT: LES SAINTS-ARCHANGES ET L'ANNONCIATION (page 186). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	189
À L'EXTRÉMITÉ DE LA PLACE ROUGE, SAINT-BASILE DRESSE LE FOUILLIS DE SES CLOCHERS (page 184). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	190
DU HAUT DE L'IVAN VÉLIKI, LA VILLE IMMENSE SE DÉCOUVRE (page 190). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	191
UN DES ISVOTCHIKS QUI NOUS MÈNENT GRAND TRAIN À TRAVERS LES RUES DE MOSCOU (page 182).	192
IL FAIT BON ERREUR PARMI LA FOULE PITTORESQUE DES MARCHÉS MOSCOVITES, ENTRE LES PETITS MARCHANDS, ARTISANS OU PAYSANS QUI APPORTENT LÀ LEURS PRODUITS (page 195). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	193

L'ISVOTCHIK A REVÊTU SON LONG MANTEAU BLEU (page 194). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	193
ITINÉRAIRE DE MOSCOU À TOMSK.	194
À CÔTÉ D'UNE ÉPICERIE, UNE DES PETITES BOUTIQUES OÙ L'ON VEND LE KVAASS, LE CIDRE RUSSE (page 195). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	195
ET DES TATARS OFFRAIENT DES ÉTOFFES ÉTALÉES SUR LEURS BRAS (page 195). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	196
PATIENTS, RÉSIGNÉS, LES COCHERS ATTENDENT SOUS LE SOLEIL DE MIDI (page 194). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	197
UNE COUR DU QUARTIER OUVRIER, AVEC L'ICÔNE PROTECTRICE (page 196). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	198
SUR LE FLANC DE LA COLLINE DE NIJNI, AU PIED DE LA ROUTE QUI RELIE LA VIEILLE VILLE À LA NOUVELLE, LA CITADELLE AU MARCHÉ (page 204). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	199
LE MARCHÉ ÉTINCELAIT DANS SON FOUILLIS (page 195). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	200
DÉJÀ LA GRANDE INDUSTRIE PÉNÈTRE: ON RENCONTRE À MOSCOU DES OUVRIERS MODERNES (page 195). (D'après une photographie.)	201
SUR L'OKA, UN LARGE PONT DE BOIS BARRAIT LES EAUX (page 204). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	202
DANS LE QUARTIER OUVRIER, LES FAMILLES S'ENTASSENT, À TOUS LES ÉTAGES, AUTOUR DE GRANDES COURS (page 196). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	203
LE CHAR FUNÉBRE ÉTAIT BLANC ET DORÉ (page 194). (D'après une photographie.)	204
À NIJNI, TOUTES LES RACES SE RENCONTRENT, GRANDS-RUSSIENS, TATARS, TCHERKESSES (page 208). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	205
UNE FEMME TATARE DE KAZAN DANS L'ENVELOPPEMENT DE SON GRAND CHÂLE (page 214). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	205
NOUS AVONS TRAVERSÉ LE GRAND PONT QUI MÈNE À LA FOIRE (page 205). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	206
AU DEHORS, LA VIE DE CHAQUE JOUR S'ÉTALAIT, PÊLE-MÊLE, À L'ORIENTALE (page 207). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	207
LES GALERIES COUVERTES, DEVANT LES BOUTIQUES DE NIJNI (page 206). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	208
DANS LES RUES, LES PETITS MARCHANDS ÉTAIENT INNOMBRABLES (page 207). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	209
DANS UNE RUE, C'ÉTAIENT DES COFFRES DE TOUTES DIMENSIONS, PEINTS DE COULEURS VIVES (page 206). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	210
PRÈS DE L'ASILE, NOUS SOMMES ALLÉS AU MARCHÉ AUX CLOCHES (page 208). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	211
PLUS LOIN, SOUS UN ABRI, DES BALANCES GIGANTESQUES ÉTAIENT PENDUES (page 206). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	211
DANS UNE AUTRE RUE, LES CHARRONS AVAIENT ACCUMULÉ LEURS ROUES (page 206). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	212
PAYSANNES RUSSES, DE CELLES QU'ON RENCONTRE AUX PETITS MARCHÉS DES DÉBARCADÈRES OU DES STATIONS (page 215). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	213
LE KREML DE KAZAN. C'EST LÀ QUE SONT LES ÉGLISES ET LES ADMINISTRATIONS (page 214). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	214
SUR LA BERGE, DES TARANTASS ÉTAIENT RANGÉES (page 216). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	215
PARTOUT SUR LA VOLGA D'IMMENSES PAQUEBOTS ET DES REMORQUEURS (page 213). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	216
À PRESQUE TOUTES LES GARES IL SE FORME SPONTANÉMENT UN PETIT MARCHÉ (page 222). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	217

DANS LA PLAINE (page 221). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	217
UN PETIT FUMOIR, VITRÉ DE TOUS CÔTÉS, TERMINE LE TRAIN (page 218). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	218
LES ÉMIGRANTS ÉTAIENT LÀ, PÊLE-MÊLE, PARMIS LEURS MISÉRABLES BAGAGES (page 226). (D'après une photographie de M. J. Cahen.)	219
LES PETITS GARÇONS DU WAGON-RESTAURANT S'APPROVISIONNENT (page 218). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	220
ÉMIGRANTS PRENANT LEUR MAIGRE REPAS PENDANT L'ARRÊT DE LEUR TRAIN (page 228). (Photographie de M. A. N. de Koulomzine)	221
L'AMEUBLEMENT DU WAGON-RESTAURANT ÉTAIT SIMPLE, AVEC UN BEL AIR D'AISANCE (page 218). (Photographie de M. A. N. de Koulomzine)	222
LES GENDARMES QUI ASSURENT LA POLICE DES GARES DU TRANSSIBÉRIEN. (Photographie de M. Thiébeaux.)	223
L'ÉGLISE, PRÈS DE LA GARE DE TCHÉLIABINSK, NE DIFFÈRE DES ISBAS NEUVES QUE PAR SON CLOCHETON (page 225). (Photographie extraite du «Guide du Transsibérien».)	224
UN TRAIN DE CONSTRUCTEURS ÉTAIT REMISÉ LÀ, AVEC SON WAGON-CHAPELLE (page 225). (Photographie de M. A. N. de Koulomzine.)	225
VUE DE STRETENSK: LA GARE EST SUR LA RIVE GAUCHE, LA VILLE SUR LA RIVE DROITE. (Photographie de M. A. N. de Koulomzine.)	226
UN POINT D'ÉMIGRATION (page 228). (Photographie de M. A. N. de Koulomzine.)	227
ENFANTS D'ÉMIGRANTS (page 228). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	228
UN PETIT MARCHÉ DANS UNE GARE DU TRANSSIBÉRIEN. (Photographie de M. Legras.)	229
LA CLOCHE LUISAIT, IMMOBILE, SOUS UN PETIT TOIT ISOLÉ (page 230). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	229
NOUS SOMMES PASSÉS PRÈS D'UNE ÉGLISE À CLOCHETONS VERTS (page 230). (Photographie de M. Thiébeaux.)	230
TOMSK A GROUPÉ DANS LA VALLÉE SES MAISONS GRISES ET SES TOITS VERTS (page 230). (Photographie de M. Brocherel.)	231
APRÈS LA DÉBÂCLE DE LA TOME, PRÈS DE TOMSK (page 230). (D'après une photographie de M. Legras.)	232
LE CHEF DE POLICE DEMANDE QUELQUES EXPLICATIONS SUR LES PASSEPORTS (page 232). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	233
LA CATHÉDRALE DE LA TRINITÉ À TOMSK (page 238). (Photographie extraite du «Guide du Transsibérien».)	234
TOMSK: EN REVENANT DE L'ÉGLISE (page 234). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	235
TOMSK N'ÉTAIT ENCORE QU'UN CAMPMENT, SUR LA ROUTE DE L'ÉMIGRATION (page 231). (D'après une photographie.)	236
UNE RUE DE TOMSK, DÉFINIE SEULEMENT PAR LES MAISONS QUI LA BORDENT (page 231). (Photographie de M. Brocherel.)	237
LES CLINIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE TOMSK (page 238). (Photographie extraite du «Guide du Transsibérien».)	238
LES LONGS BÂTIMENTS BLANCS OÙ S'ABRITE L'UNIVERSITÉ (page 237). (Photographie extraite du «Guide du Transsibérien».)	239
LA VOITURE DE L'ICÔNE STATIONNAIT PARFOIS (page 230). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	240
FLÂNEURS À LA GARE DE PETROPAVLOSK (page 242). (D'après une photographie de M. Legras.)	241
DANS LES VALLÉES DE L'OURAL, HABITENT ENCORE DES BACHKIRS (page 245). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	241
UN TAILLIS DE BOULEAUX ENTOURAIT UNE PETITE MARE. (D'après une photographie.)	242

LES RIVIÈRES ROULAIENT UNE EAU CLAIRE (page 244). (D'après une photographie.)	243
LA LIGNE SUIT LA VALLÉE DES RIVIÈRES (page 243). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	244
COMME TOUTE L'ACTIVITÉ COMMERCIALE SEMBLE FRÊLE EN FACE DES EAUX PUISSANTES DE LA VOLGA! (page 248.) (D'après une photographie de M. G. Cahen.)	245
BACHKIRS SCULPTEURS. (D'après une photographie de M. Paul Labbé.)	246
À LA GARE DE TCHÉLIABINSK, TOUJOURS DES ÉMIGRANTS (page 242). (D'après une photographie de M. J. Legras.)	247
UNE BONNE D'ENFANTS, AVEC SON COSTUME TRADITIONNEL (page 251). (D'après une photographie de M. G. Cahen.)	248
JOIE NAÏVE DE VIVRE, ET MÉLANCOLIE. — UN PETIT MARCHÉ DU SUD (page 250). (D'après une photographie de M. G. Cahen.)	249
UN RUSSE DANS SON VÊTEMENT D'HIVER (page 249). (D'après une photographie de M. G. Cahen.)	250
DANS TOUS LES VILLAGES RUSSES, UNE ACTIVITÉ HUMBLE, PAUVRE DE MOYENS. — MARCHANDS DE POTERIES (page 248). (D'après une photographie de M. G. Cahen.)	251
LÀ, AU PASSAGE, UN KIRGHIZE SUR SON PETIT CHEVAL (page 242). (D'après une photographie de M. Thiébeaux.)	252

LUGANO, LA VILLE DES FRESQUES PAR M. GERSPACH

LUGANO: LES QUAIS OFFRENT AUX TOURISTES UNE MERVEILLEUSE PROMENADE. (Photographie Alinari.)	253
PORTE DE LA CATHÉDRALE SAINT-LAURENT DE LUGANO (page 256). (Photographie Alinari.)	253
LE LAC DE LUGANO DONT LES DEUX BRAS ENSERRENT LE PROMONTOIRE DE SAN SALVATORE. (D'après une photographie.)	254
LA VILLE DE LUGANO DESCEND EN AMPHITHÉÂTRE JUSQU'AUX RIVES DE SON LAC. (Photographie Alinari.)	255
LUGANO: FAUBOURG DE CASTAGNOLA. (D'après une photographie.)	256
LA CATHÉDRALE DE SAINT-LAURENT: SA FAÇADE EST DÉCORÉE DE FIGURES DE PROPHÈTES ET DE MÉDAILLONS D'APÔTRES (page 256). (Photographie Alinari.)	257
SAINTE-MARIE-DES-ANGES: DÉTAIL DE LA FRESQUE DE LUINI À SAINTE-MARIE-DES-ANGES (Photographie Alinari.)	258
LA PASSION: FRESQUE DE LUINI À L'ÉGLISE SAINTE-MARIE-DES-ANGES (page 260). (Photographie Alinari.)	259
SAINTE-MARIE-DES-ANGES: DÉTAIL DE LA GRANDE FRESQUE DE LUINI À SAINTE-MARIE-DES-ANGES. (Photographie Alinari.)	260
LA MADONE, L'ENFANT JÉSUS ET SAINT JEAN, PAR LUINI, ÉGLISE SAINTE-MARIE-DES-ANGES (page 260). (Photographie Alinari.)	261
LA SCÈNE: FRESQUE DE LUINI À L'ÉGLISE SAINTE-MARIE-DES-ANGES (page 260).	262
LUGANO: LE QUAI ET LE FAUBOURG PARADISO. (Photographie Alinari.)	263
LAC DE LUGANO: VIADUC DU CHEMIN DE FER DU SAINT-GOTHARD. (D'après une photographie.)	264

SHANGHAÏ, LA MÉTROPOLE CHINOISE PAR M. ÉMILE DESCHAMPS

LES QUAIS SONT ANIMÉS PAR LA POPULATION GROUILLANTE DES CHINOIS (page 266). (D'après une photographie.)	265
ACTEURS DU THÉÂTRE CHINOIS. (D'après une photographie.)	265
PLAN DE SHANGHAÏ.	266

SHANGHAÏ EST SILLONNÉE DE CANAUX QUI, À MARÉE BASSE, MONTRENT UNE BOUE NOIRE ET MAL ODORANTE. (Photographie de M ^{lle} Hélène de Harven.)	267
PANORAMA DE SHANGHAÏ. (D'après une photographie.)	268
DANS LA VILLE CHINOISE, LES «CAMELOTS» SONT NOMBREUX, QUI DÉBITENT EN PLEIN VENT DES MARCHANDISES OU DES LÉGENDES EXTRAORDINAIRES. (D'après une photographie.)	269
LE POSTE DE L'OUEST, UN DES QUATRE POSTES OÙ S'ABRITE LA MILICE DE LA CONCESSION FRANÇAISE (page 272). (D'après une photographie.)	270
LA POPULATION ORDINAIRE QUI GROUILLE DANS LES RUES DE LA VILLE CHINOISE DE SHANGHAÏ (page 268).	271
LES COOLIES CONDUCTEURS DE BROUETTES ATTENDENT NONCHALAMMENT L'ARRIVÉE DU CLIENT (page 266). (Photographies de M ^{lle} H. de Harven.)	271
UNE MAISON DE THÉ DANS LA CITÉ CHINOISE. (D'après une photographie.)	272
LES BROUETTES, QUI TRANSPORTENT MARCHANDISES OU INDIGÈNES, NE PEUVENT CIRCULER QUE DANS LES LARGES AVENUES DES CONCESSIONS (page 270). (D'après une photographie.)	273
LA PRISON DE SHANGHAÏ SE PRÉSENTE SOUS L'ASPECT D'UNE GRANDE CAGE, À FORTS BARREAUX DE FER. (D'après une photographie.)	274
LE PARVIS DES TEMPLES DANS LA CITÉ EST TOUJOURS UN LIEU DE RÉUNION TRÈS FRÉQUENTÉ. (D'après une photographie.)	275
LES MURS DE LA CITÉ CHINOISE, DU CÔTÉ DE LA CONCESSION FRANÇAISE. (D'après une photographie.)	276
LA NAVIGATION DES SAMPANS SUR LE OUANG-PÔ. (D'après une photographie.)	277
AIGUILLE DE LA PAGODE DE LONG-HOA. (D'après une photographie.)	277
RICKSHAWS ET BROUETTES SILLONNENT LES PONTS DU YANG KING-PANG. (D'après une photographie.)	278
DANS BROADWAY, LES BOUTIQUES ALTERNENT AVEC DES MAGASINS DE BELLE APPARENCE (page 282).	279
LES JEUNES CHINOIS FLÂNENT AU SOLEIL DANS LEUR CITÉ. (Photographies de M ^{lle} H. de Harven.)	279
SUR LES QUAIS DU YANG-KING-PANG S'ÉLÈVENT DES BÂTIMENTS, BANQUES OU CLUBS, QUI N'ONT RIEN DE CHINOIS. (D'après une photographie.)	280
LE QUAÏ DE LA CONCESSION FRANÇAISE PRÉSENTE, À TOUTE HEURE DU JOUR, LA PLUS GRANDE ANIMATION. (D'après une photographie.)	281
HONG-HOA: PAVILLON QUI SURMONTE L'ENTRÉE DE LA PAGODE. (D'après une photographie.)	282
«L'OMNIBUS DU PAUVRE» (WHEEL-BARROW OU BROUETTE) FAIT DU DEUX À L'HEURE ET COÛTE QUELQUES CENTIMES SEULEMENT. (D'après une photographie.)	283
UNE STATION DE BROUETTES SUR LE YANG-KING-PANG. (D'après une photographie.)	284
LES BARQUES S'ENTRE-CROISENT ET SE CHOQUENT DEVANT LE QUAÏ CHINOIS DE TOU-KA-DOU. (D'après une photographie.)	285
CHINOISES DE SHANGHAÏ. (D'après une photographie.)	286
VILLAGE CHINOIS AUX ENVIRONS DE SHANGHAÏ. (D'après une photographie.)	287
LE CHARNIER DES ENFANTS TROUVÉS (page 280). (D'après une photographie.)	288

L'ÉDUCATION DES NÈGRES AUX ÉTATS-UNIS PAR M. BARGY

L'ÉCOLE MATERNELLE DE HAMPTON ACCUEILLE ET OCCUPE LES NÉGRILLONS DES DEUX SEXES. (D'après une photographie.)	289
INSTITUT HAMPTON: COURS DE TRAVAIL MANUEL. (D'après une photographie.)	289
BOOKER T. WASHINGTON, LE LEADER DE L'ÉDUCATION DES NÈGRES AUX ÉTATS-UNIS, FONDATEUR DE L'ÉCOLE DE TUSKEGEE, EN COSTUME UNIVERSITAIRE. (D'après une photographie.)	290

INSTITUT HAMPTON: LE COURS DE MAÇONNERIE. (D'après une photographie.)	291
INSTITUT HAMPTON: LE COURS DE LAITERIE. (D'après une photographie.)	292
INSTITUT HAMPTON: LE COURS D'ÉLECTRICITÉ. (D'après une photographie.)	293
INSTITUT HAMPTON: LE COURS DE MENUISERIE. (D'après une photographie.)	294
LE SALUT AU DRAPEAU EXÉCUTÉ PAR LES NÉGRILLONS DE L'INSTITUT HAMPTON. (D'après une photographie.)	295
INSTITUT HAMPTON: LE COURS DE CHIMIE. (D'après une photographie.)	296
LE BASKET BALL DANS LES JARDINS DE L'INSTITUT HAMPTON. (D'après une photographie.)	297
INSTITUT HAMPTON: LE COURS DE COSMOGRAPHIE. (D'après une photographie.)	298
INSTITUT HAMPTON: LE COURS DE BOTANIQUE. (D'après une photographie.)	299
INSTITUT HAMPTON: LE COURS DE MÉCANIQUE. (D'après une photographie.)	300

À TRAVERS LA PERSE ORIENTALE
 PAR *le Major PERCY MOLESWORTH SYKES*
Consul général de S. M. Britannique au Khorassan.

UNE FOULE CURIEUSE NOUS ATTENDAIT SUR LES PLACES DE MECHHED. (D'après une photographie.)	301
UN PONEY PERSAN ET SA CHARGE ORDINAIRE. (D'après une photographie.)	301
LE PLATEAU DE L'IRAN. CARTE POUR SUIVRE LE VOYAGE DE L'AUTEUR, D'ASTRABAD À KIRMAN.	302
LES FEMMES PERSANES S'ENVELOPPENT LA TÊTE ET LE CORPS D'AMPLES ÉTOFFES. (D'après une photographie.)	303
PAYSAGE DU KHORASSAN: UN SOL ROCAILLEUX ET RAVAGÉ, UNE RIVIÈRE PRESQUE À SEC; AU FOND, DES CONSTRUCTIONS À L'ASPECT DE FORTINS. (D'après une photographie.)	304
LE SANCTUAIRE DE MECHHED EST PARMIS LES PLUS RICHES ET LES PLUS VISITÉS DE L'ASIE. (D'après une photographie.)	305
LA COUR PRINCIPALE DU SANCTUAIRE DE MECHHED. (D'après une photographie.)	306
ENFANTS NOMADES DE LA PERSE ORIENTALE. (D'après une photographie.)	307
JEUNES FILLES KURDES DES BORDS DE LA MER CASPIENNE. (D'après une photographie.)	308
LES PRÉPARATIFS D'UN CAMPMENT DANS LE DÉSERT DE LOUT. (D'après une photographie.)	309
LE DÉSERT DE LOUT N'EST SURPASSÉ, EN ARIDITÉ, PAR AUCUN AUTRE DE L'ASIE. (D'après une photographie.)	310
AVANT D'ARRIVER À KIRMAN, NOUS AVIONS À TRAVERSER LA CHAÎNE DE KOUHPAIA. (D'après une photographie.)	311
RIEN N'ÉGALE LA DÉSOLATION DU DÉSERT DE LOUT. (D'après une photographie.)	312
LA COMMUNAUTÉ ZOROASTRIENNE DE KIRMAN VINT, EN CHEMIN, NOUS SOUHAITER LA BIENVENUE. (D'après une photographie.)	313
UN MARCHAND DE KIRMAN. (D'après une photographie.)	313
LE «DÔME DE DJABALIA», RUINE DES ENVIRONS DE KIRMAN, ANCIEN SANCTUAIRE OU ANCIEN TOMBEAU. (D'après une photographie.)	314
À KIRMAN: LE JARDIN QUI EST LOUÉ PAR LE CONSULAT, SE TROUVE À UN MILLE AU DELÀ DES REMPARTS. (D'après une photographie.)	315
UNE AVENUE DANS LA PARTIE OUEST DE KIRMAN. (D'après une photographie.)	316
LES GARDES INDIGÈNES DU CONSULAT ANGLAIS DE KIRMAN. (D'après une photographie.)	317
LA PLUS ANCIENNE MOSQUÉE DE KIRMAN EST CELLE DITE MASDJID-I-MALIK. (D'après une photographie.)	318
MEMBRES DES CHEIKHIS, SECTE QUI EN COMPTE 7 000 DANS LA PROVINCE DE KIRMAN. (D'après une photographie.)	319

LA MASDJID DJAMI, CONSTRUITE EN 1349, UNE DES QUATRE-VINGT-DIX MOSQUÉES DE KIRMAN. (D'après une photographie.)	320
DANS LA PARTIE OUEST DE KIRMAN SE TROUVE LE BAGH-I-ZIRISF, TERRAIN DE PLAISANCE OCCUPÉ PAR DES JARDINS. (D'après une photographie.)	321
LES ENVIRONS DE KIRMAN COMPTENT QUELQUES MAISONS DE THÉ. (D'après une photographie.)	322
UNE «TOUR DE LA MORT», OÙ LES ZOROASTRIENS EXPOSENT LES CADAVRES. (D'après une photographie.)	323
LE FORT DIT KALA-I-DUKHTAR OU FORT DE LA VIERGE, AUX PORTES DE KIRMAN. (D'après une photographie.)	324
LE «FARMA FARMA». (D'après une photographie.)	325
INDIGÈNES DU BOURG D'APTAR, BALOUTCHISTAN. (D'après une photographie.)	325
CARTE DU MAKRAN.	326
BALOUTCHES DE PIP, VILLAGE DE DEUX CENTS MAISONS GROUPÉES AUTOUR D'UN FORT. (D'après une photographie.)	327
DES FORTS ABANDONNÉS RAPPELLENT L'ANCIENNE PUISSANCE DU BALOUTCHISTAN. (D'après une photographie.)	328
CHAMELIERS BRAHMANES DU BALOUTCHISTAN. (D'après une photographie.)	329
LA PASSE DE FANOCH, FAISANT COMMUNIQUER LA VALLÉE DU MÊME NOM ET LA VALLÉE DE LACHAR. (D'après une photographie.)	330
MUSICIENS AMBULANTS DU BALOUTCHISTAN. (D'après une photographie.)	331
UNE HALTE DANS LES MONTAGNES DU MAKRAN. (D'après une photographie.)	332
BALOUTCHES DU DISTRICT DE SARHAD. (D'après une photographie.)	333
UN FORTIN SUR LES FRONTIÈRES DU BALOUTCHISTAN. (D'après une photographie.)	334
DANS LES MONTAGNES DU MAKRAN: À DES COLLINES D'ARGILE SUCCÈDENT DE RUGUEUSES CHÂÎNES CALCAIRES. (D'après une photographie.)	335
BUREAU DU TÉLÉGRAPHE SUR LA CÔTE DU MAKRAN. (D'après une photographie.)	336
L'OASIS DE DJALSK, QUI S'ÉTEND SUR 10 KILOMÈTRES CARRÉS, EST REMPLIE DE PALMIERS-DATTIERS, ET COMPTE HUIT VILLAGES. (D'après une photographie.)	337
FEMME PARSI DU BALOUTCHISTAN. (D'après une photographie.)	337
CARTE POUR SUIVRE LES DÉLIMITATIONS DE LA FRONTIÈRE PERSO-BALOUTCHE.	338
NOUS CAMPÂMES À FAHRADJ, SUR LA ROUTE DE KOUAK, DANS UNE PALMERAIE. (D'après une photographie.)	339
C'EST À KOUAK QUE LES COMMISSAIRES ANGLAIS ET PERSANS S'ÉTAIENT DONNÉ RENDEZ-VOUS. (D'après une photographie.)	340
LE SANCTUAIRE DE MAHOUN, NOTRE PREMIÈRE ÉTAPE SUR LA ROUTE DE KOUAK. (D'après une photographie.)	341
COUR INTÉRIEURE DU SANCTUAIRE DE MAHOUN. (D'après une photographie.)	342
LE KHAN DE KÉLAT ET SA COUR. (D'après une photographie.)	343
JARDINS DU SANCTUAIRE DE MAHOUN. (D'après une photographie.)	344
DANS LA VALLÉE DE KALAGAN, PRÈS DE L'OASIS DE DJALSK. (D'après une photographie.)	345
OASIS DE DJALSK: DES ÉDIFICES EN BRIQUES ABRITENT LES TOMBES D'UNE RACE DE CHEFS DISPARUE. (D'après une photographie.)	346
INDIGÈNES DE L'OASIS DE PANDJGOUR, À L'EST DE KOUAK. (D'après une photographie.)	347
CAMP DE LA COMMISSION DE DÉLIMITATION SUR LA FRONTIÈRE PERSO-BALOUTCHE. (D'après une photographie.)	348
CAMPAMENT DE LA COMMISSION DES FRONTIÈRES PERSO-BALOUTCHES. (D'après une photographie.)	349

PARSI DE YEZD. (D'après une photographie.)	349
UNE SÉANCE D'ARPENTAGE DANS LE SEISTAN. (D'après une photographie.)	350
LES COMMISSAIRES PERSANS DE LA DÉLIMITATION DES FRONTIÈRES PERSO-BALOUTCHES. (D'après une photographie.)	351
LE DELTA DU HELMAND.	352
SCULPTURES SASSANIDES DE PERSÉPOLIS. (D'après une photographie.)	352
UN GOUVERNEUR PERSAN ET SON ÉTAT-MAJOR. (D'après une photographie.)	353
LA PASSE DE BUZI. (D'après une photographie.)	354
LE GYPSIES DU SUD-EST PERSAN.	355
SUR LA LAGUNE DU HELMAND. (D'après une photographie.)	356
COUPLE BALOUTCHE. (D'après une photographie.)	357
VUE DE YEZD, PAR OÙ NOUS PASSÂMES POUR RENTRER À KIRMAN. (D'après une photographie.)	358
LA COLONNE DE NADIR S'ÉLÈVE COMME UN PHARE DANS LE DÉSERT. (D'après une photographie.)	359
MOSQUÉE DE YEZD. (D'après une photographie.)	360

AUX RUINES D'ANGKOR
PAR *M. le Vicomte De MIRAMON-FARGUES*

ENTRE LE SANCTUAIRE ET LA SECONDE ENCEINTE QUI ABRITE SOUS SES VOÛTES UN PEUPLE DE DIVINITÉS DE PIERRE.... (D'après une photographie.)	361
EMBLÈME DÉCORATIF (ART KHMER). (D'après une photographie.)	361
PORTE D'ENTRÉE DE LA CITÉ ROYALE D'ANGKOR-TOM, DANS LA FORÊT. (D'après une photographie.)	362
CE GRAND VILLAGE, C'EST SIEM-RÉAP, CAPITALE DE LA PROVINCE. (D'après une photographie.)	363
UNE CHAUSSÉE DE PIERRE S'AVANCE AU MILIEU DES ÉTANGS. (D'après une photographie.)	364
PAR DES ESCALIERS INVRAISEMBLABLEMENT RAIDES, ON GRAVIT LA MONTAGNE SACRÉE. (D'après une photographie.)	365
COLONNADES ET GALERIES COUVERTES DE BAS-RELIEFS. (D'après une photographie.)	366
LA PLUS GRANDE DES DEUX ENCEINTES MESURE 2 KILOMÈTRES DE TOUR; C'EST UN LONG CLOÎTRE. (D'après une photographie.)	367
TROIS DÔMES HÉRISSENT SUPERBEMENT LA MASSE FORMIDABLE DU TEMPLE D'ANGKOR-WAT. (D'après une photographie.)	367
BAS-RELIEF DU TEMPLE D'ANGKOR. (D'après une photographie.)	368
LA FORÊT A ENVAHI LE SECOND ÉTAGE D'UN PALAIS KHMER. (D'après une photographie.)	369
LE GOUVERNEUR RÉQUISITIONNE POUR NOUS DES CHARRETTES À BŒUFS. (D'après une photographie.)	370
LA JONQUE DU DEUXIÈME ROI, QUI A, L'AN DERNIER, SUCCÉDÉ À NORODOM. (D'après une photographie.)	371
LE PALAIS DU ROI, À OUDONG-LA-SUPERBE. (D'après une photographie.)	371
SCULPTURES DE L'ART KHMER. (D'après une photographie.)	372

EN ROUMANIE
PAR *M. Th. HEBBELYNCK*

LA PETITE VILLE DE PETROZENY N'EST GUÈRE ORIGINALE; ELLE A, DE PLUS, UN ASPECT MALPROPRE. (D'après une photographie.)	373
PAYSAN DES ENVIRONS DE PETROZENY ET SON FILS. (D'après une photographie.)	373

CARTE DE ROUMANIE POUR SUIVRE L'ITINÉRAIRE DE L'AUTEUR.	374
VENDEUSES AU MARCHÉ DE TARGU-JIUL. (D'après une photographie.)	375
LA NOUVELLE ROUTE DE VALACHIE TRAVERSE LES CARPATHES ET ABOUTIT À TARGU-JIUL. (D'après une photographie.)	376
C'EST AUX ENVIRONS D'ARAD QUE POUR LA PREMIÈRE FOIS NOUS VOYONS DES BUFFLES DOMESTIQUES. (D'après une photographie.)	377
MONTAGNARD ROUMAIN ENDIMANCHÉ. (Cliché Anerlich.)	378
DERRIÈRE UNE HAIE DE BOIS BLANC S'ÉLÈVE L'HABITATION MODESTE. (D'après une photographie.)	379
NOUS CROISONS DES PAYSANS ROUMAINS. (D'après une photographie.)	379
COSTUME NATIONAL DE GALA, ROUMAIN. (Cliché Cavallar.)	380
DANS LES VICISSITUDES DE LEUR TRISTE EXISTENCE, LES TZIGANES ONT CONSERVÉ LEUR TYPE ET LEURS MŒURS. (Photographie Anerlich.)	381
UN RENCONTRE PRÈS DE PADAVAG D'IMMENSES TROUPEAUX DE BŒUFS. (D'après une photographie.)	382
LES FEMMES DE TARGU-JIUL ONT DES TRAITS RUDES ET SÉVÈRES, SOUS LE LINGE BLANC. (D'après une photographie.)	383
EN ROUMANIE, ON NE VOYAGE QU'EN VICTORIA. (D'après une photographie.)	384
DANS LA VALLÉE DE L'OLT, LES «CASTRINZA» DES FEMMES SONT DÉCORÉES DE PAILLETES MULTICOLORES.	385
DANS LE VILLAGE DE SLANIC. (D'après une photographie.)	385
ROUMAINE DU DÉFILÉ DE LA TOUR-ROUGE. (D'après une photographie.)	386
LA PETITE VILLE D'HOREZU EST CHARMANTE ET ANIMÉE. (D'après une photographie.)	387
LA PERLE DE CURTEA, C'EST CETTE SUPERBE ÉGLISE BLANCHE, SCINTILLANTE SOUS SES COUPOLES DORÉES. (D'après une photographie.)	388
UNE FERME PRÈS DU MONASTÈRE DE BISTRITZA. (D'après une photographie.)	389
ENTRÉE DE L'ÉGLISE DE CURTEA. (D'après une photographie.)	390
LES RELIGIEUSES DU MONASTÈRE D'HOREZU PORTENT LE MÊME COSTUME QUE LES MOINES. (D'après une photographie.)	391
DEVANT L'ENTRÉE DE L'ÉGLISE SE DRESSE LE BAPTISTÈRE DE CURTEA. (D'après une photographie.)	392
AU MARCHÉ DE CAMPOLUNG. (D'après une photographie.)	393
L'EXCURSION DU DÉFILÉ DE DIMBOVICIORA EST LE COMPLÉMENT OBLIGÉ D'UN SÉJOUR À CAMPOLUNG. (D'après une photographie.)	394
DANS LE DÉFILÉ DE DIMBOVICIORA. (D'après des photographies.)	395
DANS LES JARDINS DU MONASTÈRE DE CURTEA.	396
SINAÏA: LE CHÂTEAU ROYAL, CASTEL PELÉS, SUR LA MONTAGNE DU MÊME NOM. (D'après une photographie.)	397
UN ENFANT DES CARPATHES. (D'après une photographie.)	397
UNE FABRIQUE DE CIMENT GROUPE AUTOUR D'ELLE LE VILLAGE DE CAMPINA. (D'après une photographie.)	398
VUE INTÉRIEURE DES MINES DE SEL DE SLANIC. (D'après une photographie.)	399
ENTRE CAMPINA ET SINAÏA LA ROUTE DE VOITURE EST DES PLUS POÉTIQUES. (D'après une photographie.)	400
UN COIN DE CAMPINA. (D'après une photographie.)	401
LES VILLAS DE SINAÏA. (D'après une photographie.)	402
VUES DE BUCAREST: LE BOULEVARD COLTEI. — L'ÉGLISE DU SPIRITOU NOU. — LES CONSTRUCTIONS NOUVELLES DU BOULEVARD COLTEI. — L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE. —	

L'UNIVERSITÉ. — LE PALAIS STOURDZA. — UN VIEUX COUVENT. — (D'après des photographies.)	403
LE MONASTÈRE DE SINAÏA SE DRESSE DERRIÈRE LES VILLAS ET LES HÔTELS DE LA VILLE. (D'après une photographie.)	404
UNE DES DEUX COURS INTÉRIEURES DU MONASTÈRE DE SINAÏA. (D'après une photographie.)	405
UNE DEMEURE PRINCIÈRE DE SINAÏA. (D'après une photographie.)	406
BUSTENI (LES VILLAS, L'ÉGLISE), BUT D'EXCURSION POUR LES HABITANTS DE SINAÏA. (D'après une photographie.)	407
SLANIC: UN WAGON DE SEL. (D'après une photographie.)	408

CROQUIS HOLLANDAIS
PAR *M. Lud. GEORGES HAMÖN*
Photographies de l'auteur.

À LA KERMESSE.	409
CES ANCIENS, POUR LA PLUPART, ONT UNE MAIGREUR DE BON ALOI.	409
DES «BOERIN» BIEN PRISES EN LEURS JUSTINS MARCHENT EN ROULANT, UN JOUG SUR LES ÉPAULES.	410
PAR INTERVALLES UNE FEMME SORT AVEC DES SEAUX; ELLE LAVE SA DEMEURE DE HAUT EN BAS.	410
EMPLETTES FAMILIALES.	411
LES MÉNAGÈRES SONT LÀ, ÉGALEMENT CALMES, LENTES, AVEC LEURS GROSSES JUPES.	411
JEUNE MÉTAYÈRE DE MIDDELBURG.	412
MIDDELBURG: LE FAUBOURG QUI PREND LE CHEMIN DU MARCHÉ CONDUIT À UN PONT.	412
UNE MÈRE, SONGEUSE, PROMENAIT SON PETIT GARÇON.	413
UNE FAMILLE HOLLANDAISE AU MARCHÉ DE MIDDELBURG.	414
LE MARCHÉ DE MIDDELBURG: CONSIDÉRATIONS SUR LA GROSSEUR DES BETTERAVES.	415
DES GROUPES D'ANCIENS EN CULOTTES COURTES, CHAPEAUX MARMITES.	416
UN SEPTUAGÉNAIRE APPUYÉ SUR SON PETIT-FILS ME SOURIT BONASSEMENT.	417
ROUX EN LE DÉCOR ROUX, L'ÉCLUSIER FUMAIT SA PIPE.	417
LE VILLAGE DE ZOUTELANDE.	418
LES GRANDES VOITURES EN FORME DE NACELLE, RECOUVERTES DE BÂCHES BLANCHES.	419
AUSSI COMME ON L'AIME, CE HOME.	420
LES FILLES DE L'HÔTELIER DE WEMELDINGEN.	421
IL SE CAMPE PRÈS DE SON CHEVAL.	421
JE RENCONTRE À L'ORÉE DU VILLAGE UN COUPLE MINUSCULE.	422
LA CAMPAGNE HOLLANDAISE.	423
ENVIRONS DE WESTKAPPELLE: DEUX FEMMES REVIENNENT DU «MOLEN».	423
PAR TOUS LES SENTIERS, DES MARMOTS SE JUCHÈRENT.	424
LE PÈRE KICK SYMBOLISAIT LES GÉNÉRATIONS DES NÉERLANDAIS DÉFUNTS.	425
WEMELDINGEN: UN MOULIN COLOSSAL DOMINE LES DIGUES.	426
L'UNE ENTONNA UNE CHANSON.	427
LES MOUTONS BROUENT AVEC ARDEUR LE LONG DES CANAUX.	428
FAMILLE HOLLANDAISE EN VOYAGE.	429
AH! LES MOULINS; LEUR NOMBRE DÉROUTE L'ESPRIT.	429

LES CHARIOTS ENFONCÉS DANS LES CHAMPS MARÉCAGEUX SONT ENLEVÉS PAR DE FORTS CHEVAUX.	430
LA DIGUE DE WESTKAPELLE.	431
LES ÉCLUSES OUVERTES.	432
LES PETITS GARÇONS RÔDENT PAR BANDES, À GRAND BRUIT DE SABOTS SONORES....	433
JEUNE MÈRE À MARKEN.	433
VOLENDAM, SUR LES BORDS DU ZUIDERZEE, EST LE RENDEZ-VOUS DES PEINTRES DE TOUS LES PAYS.	434
AVEC LEURS FIGURES RONDES, ÉPANOUIES DE CONTENTEMENT, LES PETITES FILLES DE VOLENDAM FONT PLAISIR À VOIR.	435
AUX JOURS DE LESSIVE, LES LINGES MULTICOLORES FLOTTENT PARTOUT.	436
LES JEUNES FILLES DE VOLENDAM SONT COIFFÉES DU CASQUE EN DENTELLE, À FORME DE «SALADE» RENVERSÉE.	437
DEUX PÊCHEURS ACCROUPIS AU SOLEIL, À VOLENDAM.	438
UNE LESSIVE CONSCIENCIEUSE.	439
IL Y A DES COUPLES D'ENFANTS RAVISSANTS, D'UN TYPE EXPRESSIF.	440
LES FEMMES DE VOLENDAM SONT MOINS CLAQUEMURÉES EN LEUR LOGIS.	441
VÊTU D'UN PANTALON DÉMESURÉ, LE PÊCHEUR DE VOLENDAM A UNE ALLURE PERSONNELLE.	442
UN COMMENCEMENT D'IDYLLE À MARKEN.	443
LES PETITES FILLES SONT CHARMANTES.	444

ABYDOS
 dans les temps anciens et dans les temps modernes
 PAR *M. E. AMELINEAU*

LE LAC SACRÉ D'OSIRIS, SITUÉ AU SUD-EST DE SON TEMPLE, QUI A ÉTÉ DÉTRUIT. (D'après une photographie.)	445
SÉTI I ^{ER} PRÉSENTANT DES OFFRANDES DE PAIN, LÉGUMES, ETC. (D'après une photographie.)	445
UNE RUE D'ABYDOS. (D'après une photographie.)	446
MAISON D'ABYDOS HABITÉE PAR L'AUTEUR, PENDANT LES TROIS PREMIÈRES ANNÉES. (D'après une photographie.)	447
LE PRÊTRE-ROI RENDANT HOMMAGE À SÉTI I ^{ER} (CHAMBRE ANNEXE DE LA DEUXIÈME SALLE D'OSIRIS). (D'après une photographie.)	448
THOT PRÉSENTANT LE SIGNE DE LA VIE AUX NARINES DU ROI SÉTI I ^{ER} (CHAMBRE ANNEXE DE LA DEUXIÈME SALLE D'OSIRIS). (D'après une photographie.)	449
LE DIEU THOT PURIFIANT LE ROI SÉTI I ^{ER} (CHAMBRE ANNEXE DE LA DEUXIÈME SALLE D'OSIRIS, MUR SUD). (D'après une photographie.)	450
VUE INTÉRIEURE DU TEMPLE DE RAMSÈS II. (D'après une photographie.)	451
PERSPECTIVE DE LA SECONDE SALLE HYPOSTYLE DU TEMPLE DE SÉTI I ^{ER} . (D'après une photographie.)	451
TEMPLE DE SÉTI I ^{ER} , MUR EST, PRIS DU MUR NORD. SALLE DUE À RAMSÈS II. (D'après une photographie.)	452
TEMPLE DE SÉTI I ^{ER} , MUR EST, MONTRANT DES SCÈNES DIVERSES DU CULTES. (D'après une photographie.)	453
TABLE DES ROIS SÉTI I ^{ER} ET RAMSÈS II, FAISANT DES OFFRANDES AUX ROIS LEURS PRÉDÉCESSEURS. (D'après une photographie.)	454
VUE GÉNÉRALE DU TEMPLE DE SÉTI I ^{ER} , PRISE DE L'ENTRÉE. (D'après une photographie.)	455
PROCESSION DES VICTIMES AMENÉES AU SACRIFICE (TEMPLE DE RAMSÈS II). (D'après une photographie.)	456

VOYAGE DU PRINCE SCIPION BORGHÈSE AUX MONTS CÉLESTES
PAR M. JULES BROCHEREL

LE BAZAR DE TACKHENT S'ÉTALE DANS UN QUARTIER VIEUX ET FÉTIDE. (D'après une photographie.)	457
UN KOZAKUE DE DJARGHESH. (D'après une photographie.)	457
ITINÉRAIRE DE TACHKENT À PRJEVALSK.	458
LES MARCHANDS DE PAIN DE PRJEVALSK. (D'après une photographie.)	459
UN DES TRENTE-DEUX QUARTIERS DU BAZAR DE TACHKENT. (D'après une photographie.)	460
UN CONTREFORT MONTAGNEUX BORDE LA RIVE DROITE DU «TCHOU». (D'après une photographie.)	461
LE BAZAR DE PRJEVALSK, PRINCIPALE ÉTAPE DES CARAVANIERES DE VIERNYI ET DE KACHGAR. (D'après une photographie.)	462
COUPLE RUSSE DE PRJEVALSK. (D'après une photographie.)	463
ARRIVÉE D'UNE CARAVANE À PRJEVALSK. (D'après une photographie.)	464
LE CHEF DES KIRGHIZES ET SA PETITE FAMILLE. (D'après une photographie.)	465
NOTRE DJIGHITE, SORTE DE GARDE ET DE POLICIER. (D'après une photographie.)	466
LE MONUMENT DE PRJEVALSKY, À PRJEVALSK. (D'après une photographie.)	467
DES TÊTES HUMAINES, GROSSIÈREMENT SCULPTÉES, MONUMENTS FUNÉRAIRES DES NESTORIENS... (D'après une photographie.)	467
ENFANTS KOZAKUES SUR DES BŒUFS. (D'après une photographie.)	468
UN DE NOS CAMPMENTS DANS LA MONTAGNE. (D'après une photographie.)	469
MONTÉE DU COL DE TOMGHENT. (D'après une photographie.)	469
DANS LA VALLÉE DE KIZIL-TAO. (D'après une photographie.)	470
ITINÉRAIRE DU VOYAGE AUX MONTS CÉLESTES.	470
LA CARABINE DE ZURBRIGGEN INTRIGUAIT FORT LES INDIGÈNES. (D'après une photographie.)	471
AU SUD DU COL S'ÉLEVAIT UNE BLANCHE PYRAMIDE DE GLACE. (D'après une photographie.)	472
LA VALLÉE DE KIZIL-TAO. (D'après une photographie.)	473
LE COL DE KARAGUER, VALLÉE DE TOMGHENT. (D'après une photographie.)	474
SUR LE COL DE TOMGHENT. (D'après une photographie.)	475
J'ÉTAIS ENCHANTÉ DES APTITUDES ALPINISTES DE NOS COURSIERS. (D'après une photographie.)	475
LE PLATEAU DE SARIDJASS, PEU TOURMENTÉ, EST POURVU D'UNE HERBE SUFFISANTE POUR LES CHEVAUX. (D'après une photographie.)	476
NOUS PASSONS À GUÉ LE KIZIL-SOU. (D'après des photographies.)	477
PANORAMA DU MASSIF DU KHAN-TENGRI. (D'après une photographie.)	478
ENTRÉE DE LA VALLÉE DE KACHKATEUR. (D'après une photographie.)	479
NOUS BAPTISÂMES KACHKATEUR-TAO, LA POINTE DE 4 250 MÈTRES QUE NOUS AVIONS ESCALADÉE. (D'après une photographie.)	479
LA VALLÉE DE TOMGHENT. (D'après une photographie.)	480
DES KIRGHIZES D'OUSTCHIAR ÉTAIENT VENUS À NOTRE RENCONTRE. (D'après une photographie.)	481
KIRGHIZE JOUEUR DE FLÛTE. (D'après une photographie.)	481
LE MASSIF DU KIZIL-TAO. (D'après une photographie.)	482
RÉGION DES MONTS CÉLESTES.	482

LES KIRGHIZES MÈNENT AU VILLAGE UNE VIE PEU OCCUPÉE. (D'après une photographie.)	483
NOTRE PETITE TROUPE S'AVENTURE AUDACIEUSEMENT SUR LA PENTE GLACÉE. (D'après une photographie.)	484
VALLÉE SUPÉRIEURE D'INGHILTCHIK. (D'après une photographie.)	485
VALLÉE DE KAENDE: L'EAU D'UN LAC S'ÉCOULAIT AU MILIEU D'UNE PRAIRIE ÉMAILLÉE DE FLEURS. (D'après une photographie.)	486
LES FEMMES KIRGHIZES D'OUSTCHIAR SE RANGÈRENT, AVEC LEURS ENFANTS, SUR NOTRE PASSAGE. (D'après une photographie.)	487
LE CHIRTAÏ DE KAENDE. (D'après une photographie.)	488
NOUS SALUÂMES LA VALLÉE DE KAENDE COMME UN COIN DE LA TERRE DES ALPES. (D'après une photographie.)	489
FEMMES MARIÉES DE LA VALLÉE DE KAENDE, AVEC LEUR PROGÉNITURE. (D'après une photographie.)	490
L'ÉLÉMENT MÂLE DE LA COLONIE VINT TOUT L'APRÈS-MIDI VOISINER DANS NOTRE CAMPAMENT. (D'après une photographie.)	491
UN «AOUL» KIRGHIZE.	492
YEUX BRIDÉS, POMMETTES SAILLANTES, NEZ ÉPATÉ, LES FEMMES DE KAENDE SONT DE VILAINES KIRGHIZES. (D'après une photographie.)	493
ENFANT KIRGHIZE. (D'après une photographie.)	493
KIRGHIZE DRESSANT UN AIGLE. (D'après une photographie.)	494
ITINÉRAIRE DU VOYAGE AUX MONTS CÉLESTES.	494
NOUS RENCONTRÂMES SUR LA ROUTE D'OUSTCHIAR UN BERGER ET SON TROUPEAU. (D'après une photographie.)	495
JE PHOTOGRAPHIAI LES KIRGHIZES DE KAENDE, QUI S'ÉTAIENT, POUR NOUS RECEVOIR, ASSEMBLÉS SUR UNE ÉMINENCE. (D'après une photographie.)	496
LE GLACIER DE KAENDE. (D'après une photographie.)	497
L'AIGUILLE D'OUSTCHIAR VUE DE KAENDE.	498
NOTRE CABANE AU PIED DE L'AIGUILLE D'OUSTCHIAR. (D'après des photographies.)	498
KIRGHIZES DE KAENDE. (D'après une photographie.)	499
LE PIC DE KAENDE S'ÉLÈVE À 6 000 MÈTRES. (D'après une photographie.)	500
LA FILLE DU CHIRTAÏ (CHEF) DE KAENDE, FIANCÉE AU KALTCHÈ DE LA VALLÉE D'IRTACH. (D'après une photographie.)	501
LE KALTCHÈ (CHEF) DE LA VALLÉE D'IRTACH, L'HEUREUX FIANCÉ DE LA FILLE DU CHIRTAÏ DE KAENDE. (D'après une photographie.)	502
LE GLACIER DE KAENDE.	503
CHEVAL KIRGHIZE AU REPOS SUR LES FLANCS DU KAENDE. (D'après des photographies.)	503
RETOUR DES CHAMPS. (D'après une photographie.)	504
FEMMES KIRGHIZES DE LA VALLÉE D'IRTACH. (D'après une photographie.)	505
UN CHEF DE DISTRICT DANS LA VALLÉE D'IRTACH. (D'après une photographie.)	505
LE PIC DU KARA-TACH, VU D'IRTACH, PREND VAGUEMENT L'ASPECT D'UNE PYRAMIDE. (D'après une photographie.)	506
LES CARAVANIERES PASSENT LEUR VIE DANS LES MONTS CÉLESTES, EMMENANT LEUR FAMILLE AVEC LEURS MARCHANDISES. (D'après une photographie.)	507
LA VALLÉE DE ZOUOUKA, PAR OÙ TRANSITENT LES CARAVANIERES DE VIERNYI À KACHGAR. (D'après une photographie.)	508
LE MASSIF DU DJOUKOUTCHIAK; AU PIED, LE DANGEREUX COL DU MÊME NOM, FRÉQUENTÉ PAR LES NOMADES QUI SE RENDENT À PRJEVALSK. (D'après une photographie.)	509
LE CHAOS DES PICS DANS LE KARA-TAO. (D'après une photographie.)	510

ÉTALON KIRGHIZE DE LA VALLÉE D'IRTACH ET SON CAVALIER. (D'après une photographie.)	511
VÉHICULE KIRGHIZE EMPLOYÉ DANS LA VALLÉE D'IRTACH. (D'après une photographie.)	511
LES ROCHES PLISSÉES DES ENVIRONS DE SLIFKINA, SUR LA ROUTE DE PRJEVALSK. (D'après une photographie.)	512
CAMPMENT KIRGHIZE, PRÈS DE SLIFKINA. (D'après une photographie.)	513
FEMME KIRGHIZE TANNANT UNE PEAU. (D'après une photographie.)	514
LES GLACIERS DU DJOUKOUTCHIAK-TAO. (D'après une photographie.)	515
TOMBEAU KIRGHIZE. (D'après une photographie.)	516

L'ARCHIPEL DES FEROÉ
PAR *M^{lle} ANNA SEE*

«L'ESPOIR DES FEROÉ» SE RENDANT À L'ÉCOLE. (D'après une photographie.)	517
LES ENFANTS TRANSPORTENT LA TOURBE DANS DES HOTTES EN BOIS. (D'après une photographie.)	517
THORSHAVN APPARUT, CONSTRUITE EN AMPHITHÉÂTRE AU FOND D'UN PETIT GOLFE.	518
LES FERMIERS DE KIRKEBE EN HABITS DE FÊTE. (D'après une photographie.)	519
LES PONEYS FEROÏENS ET LEURS CAISSES À TRANSPORTER LA TOURBE. (D'après une photographie.)	520
LES DÉNICHEURS D'OISEAUX SE SUSPENDENT À DES CORDES ARMÉES D'UN CRAMPON. (D'après une photographie.)	521
DES ÎLOTS ISOLÉS, DES FALAISES DE BASALTE RUINÉES PAR LE HEURT DES VAGUES. (D'après des photographies.)	522
ON POUSSE VERS LA PLAGE LES CADAVRES DES DAUPHINS, QUI ONT ENVIRON 6 MÈTRES. (D'après une photographie.)	523
LES FEMMES FEROÏENNES PRÉPARENT LA LAINE.... (D'après une photographie.)	524
ON SALE LES MORUES. (D'après une photographie.)	525
FEROÏEN EN COSTUME DE TRAVAIL. (D'après une photographie.)	526
LES FEMMES PORTENT UNE ROBE EN FLANELLE TISSÉE AVEC LA LAINE QU'ELLES ONT CARDÉE ET FILÉE. (D'après une photographie.)	527
DÉJÀ MÉLANCOLIQUE!... (D'après une photographie.)	528

PONDICHÉRY
chef-lieu de l'Inde française
PAR *M. G. VERSCHUUR*

GROUPE DE BRAHMANES ÉLECTEURS FRANÇAIS. (D'après une photographie.)	529
MUSICIEN INDIEN DE PONDICHÉRY. (D'après une photographie.)	529
LES ENFANTS ONT UNE BONNE PETITE FIGURE ET UN COSTUME PEU COMPLIQUÉ. (D'après une photographie.)	530
LA VISITE DU MARCHÉ EST TOUJOURS UNE DISTRACTION UTILE POUR LE VOYAGEUR. (D'après une photographie.)	531
INDIENNE EN COSTUME DE FÊTE. (D'après une photographie.)	532
GROUPE DE BRAHMANES FRANÇAIS. (D'après une photographie.)	533
LA PAGODE DE VILLENOUR, À QUELQUES KILOMÈTRES DE PONDICHÉRY. (D'après une photographie.)	534
INTÉRIEUR DE LA PAGODE DE VILLENOUR. (D'après une photographie.)	535
LA FONTAINE AUX BAYADÈRES. (D'après une photographie.)	536
PLUSIEURS RUES DE PONDICHÉRY SONT LARGES ET BIEN BÂTIES. (D'après une photographie.)	537

ÉTANG DE LA PAGODE DE VILLENOUR. (D'après une photographie.)	538
BRAHMANES FRANÇAIS ATTENDANT LA CLIENTÈLE DANS UN BAZAR. (D'après une photographie.)	539
LA STATUE DE DUPLEIX À PONDICHÉRY. (D'après une photographie.)	540
<p>UNE PEUPLADE MALGACHE LES TANALA DE L'IKONGO PAR <i>M. le Lieutenant ARDANT DU PICQ</i></p>	
LES POPULATIONS SOUHAITENT LA BIENVENUE À L'ÉTRANGER. (D'après une photographie.)	541
FEMME D'ANKARIMBELO. (D'après une photographie.)	541
CARTE DU PAYS DES TANALA.	542
LES FEMMES TANALA SONT SVELTES, ÉLANCÉES. (D'après une photographie.)	543
PANORAMA DE FORT-CARNOT. (D'après une photographie.)	544
GROUPE DE TANALA DANS LA CAMPAGNE DE MILAKISIHY. (D'après une photographie.)	545
UN PARTISAN TANALA TIRANT À LA CIBLE À FORT-CARNOT. (D'après une photographie.)	546
ENFANTS TANALA. (D'après une photographie.)	547
LES HOMMES, TOUS ARMÉS DE LA HACHE. (D'après une photographie.)	548
LES CERCUEILS SONT FAITS D'UN TRONC D'ARBRE CREUSÉ, ET RECOUVERTS D'UN DRAP. (D'après une photographie.)	549
LE BATTAGE DU RIZ. (D'après une photographie.)	550
UNE HALTE DE PARTISANS DANS LA FORÊT. (D'après une photographie.)	551
FEMMES DES ENVIRONS DE FORT-CARNOT. (D'après une photographie.)	552
LES TANALA AU REPOS PERDENT TOUTE LEUR ÉLÉGANCE NATURELLE. (D'après une photographie.)	553
UNE JEUNE BEAUTÉ TANALA. (D'après une photographie.)	553
LE TANALA, MANIANT UNE SAGAIE, A LE GESTE ÉLÉGAN ET SOUPLE. (D'après une photographie.)	554
LE CHANT DU «E MANENINA», À IABORANO. (D'après une photographie.)	555
LA RUE PRINCIPALE À SAHASINAKA. (D'après une photographie.)	556
LA DANSE EST EXÉCUTÉE PAR DES HOMMES, QUELQUEFOIS PAR DES FEMMES. (D'après une photographie.)	557
UN DANSEUR BOTOMARO. (D'après une photographie.)	558
LA DANSE, CHEZ LES TANALA, EST EXPRESSIVE AU PLUS HAUT DEGRÉ. (D'après des photographies.)	559
TAPANT À COUPS REDOUBLÉS SUR UN LONG BAMBOU, LES TANALA EN TIRENT UNE MUSIQUE ÉTRANGE. (D'après une photographie.)	560
FEMMES TANALA TISSANT UN LAMBA. (D'après une photographie.)	561
LE VILLAGE ET LE FORT DE SAHASINAKA S'ÉLÈVENT SUR LES HAUTEURS QUI BORDENT LE FARAONY. (D'après une photographie.)	562
UN DÉTACHEMENT D'INFANTRIE COLONIALE TRAVERSE LE RIENANA. (D'après une photographie.)	563
PROFIL ET FACE DE FEMMES TANALA. (D'après une photographie.)	564

LA RÉGION DU BOU HEDMA
(sud tunisien)
PAR *M. Ch. MAUMENÉ*

LES MURAILLES DE SFAX, VÉRITABLE DÉCOR D'OPÉRA.... (D'après une photographie.)	565
SALEM, LE DOMESTIQUE ARABE DE L'AUTEUR. (D'après une photographie.)	565

CARTE DE LA RÉGION DU BOU HEDMA (SUD TUNISIEN).	566
LES SOURCES CHAUDES DE L'OUED HADEDJ SONT SULFUREUSES. (D'après une photographie.)	567
L'OUED HADEDJ, D'ASPECT SI CHARMANT, EST UN BOURBIER QUI SUE LA FIÈVRE. (D'après une photographie.)	568
LE CIRQUE DU BOU HEDMA. (D'après une photographie.)	569
L'OUED HADEDJ SORT D'UNE ÉTROITE CREVASSE DE LA MONTAGNE. (D'après une photographie.)	570
MANOUBIA EST UNE PETITE PAYSANNE D'UNE DOUZAINÉ D'ANNÉES. (D'après une photographie.)	571
UN Puits DANS LE DÉFILÉ DE TOUNINN. (D'après une photographie.)	571
LE KSAR DE SAKKET ABRITE LES OULED BOU SAAD SÉDENTAIRES, QUI CULTIVENT OLIVIERS ET FIGUIERS. (D'après une photographie.)	572
DE TEMPS EN TEMPS LA FORÊT DE GOMMIERS SE RÉVÈLE PAR UN ARBRE. (D'après une photographie.)	573
LE VILLAGE DE MECH; DANS L'ARRIÈRE-PLAN, LE BOU HEDMA. (D'après une photographie.)	574
LE KHRANGAT TOUNINN (DÉFILE DE TOUNINN), QUE TRAVERSE LE CHEMIN DE BIR SAAD À SAKKET. (D'après une photographie.)	575
LE Puits DE BORDJ SAAD. (D'après une photographie.)	576

DE TOLÈDE À GRENADE
PAR *M^{me} JANE DIEULAFOY*

APRÈS AVOIR CROISÉ DES BŒUFS SUPERBES.... (D'après une photographie.)	577
FEMME CASTILLANE. (D'après une photographie.)	577
ON CHEMINE À TRAVERS L'INEXTRICABLE RÉSEAU DES RUELLES SILENCIEUSES. (D'après une photographie.)	578
LA RUE DU COMMERCE, À TOLÈDE. (D'après une photographie.)	579
UN REPRÉSENTANT DE LA FOULE INNOMBRABLE DES MENDIANTS DE TOLÈDE. (D'après une photographie.)	580
DANS DES RUES TORTUEUSES S'OUVRENT LES ENTRÉES MONUMENTALES D'ANCIENS PALAIS, TEL QUE CELUI DE LA SAINTE HERMANDAD. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	581
PORTE DU VIEUX PALAIS DE TOLÈDE. (D'après une photographie.)	582
FIÈRE ET ISOLÉE COMME UN ARC DE TRIOMPHE, S'ÉLÈVE LA MERVEILLEUSE PUERTA DEL SOL. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	583
DÉTAIL DE SCULPTURE MUDEJAR DANS LE TRANSITO. (D'après une photographie.)	584
ANCIENNE SINAGOGUE CONNUE SOUS LE NOM DE SANTA MARIA LA BLANCA. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	585
MADRILÈNE. (D'après une photographie.)	586
LA PORTE DE VISAGRA, CONSTRUCTION MASSIVE REMONTANT À L'ÉPOQUE DE CHARLES QUINT. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	587
TYMPAN MUDEJAR. (D'après une photographie.)	588
DES FAMILLES D'OUVRIERS ONT ÉTABLI LEURS DEMEURES PRÈS DE MURAILLES SOLIDES. (D'après une photographie.)	589
CASTILLANE ET SÉVILLANE. (D'après une photographie.)	589
ISABELLE DE PORTUGAL, PAR LE TITIEN (MUSÉE DU PRADO). (Photographie Lacoste, à Madrid.)	590
LE PALAIS DE PIERRE LE CRUEL. (D'après une photographie.)	591
STATUE POLYCHROME DU PROPHÈTE ÉLIE, DANS L'ÉGLISE DE SANTO TOMÉ (AUTEUR INCONNU).	

(D'après une photographie.)	592
PORTE DU PALAIS DE PIERRE LE CRUEL. (D'après une photographie.)	593
PORTRAIT D'HOMME, PAR LE GRECO. (Photographie Hauser y Menet, à Madrid.)	594
LA CATHÉDRALE DE TOLÈDE.	595
ENTERREMENT DU COMTE D'ORGAZ, PAR LE GRECO (ÉGLISE SANTO TOMÉ). (D'après une photographie.)	596
LE COUVENT DE SANTO TOMÉ CONSERVE UNE TOUR EN FORME DE MINARET. (D'après une photographie.)	597
LES ÉVÊQUES MENDOZA ET XIMÉNÈS. (D'après une photographie.)	598
SALON DE LA PRIEURE, AU COUVENT DE SAN JUAN DE LA PENITENCIA. (D'après une photographie.)	599
PRISE DE MELILLA (CATHÉDRALE DE TOLÈDE). (D'après une photographie.)	600
C'EST DANS CETTE PAUVRE DEMEURE QUE VÉCUT CERVANTÈS PENDANT SON SÉJOUR À TOLÈDE. (D'après une photographie.)	601
SAINTE FRANÇOIS D'ASSISE, PAR ALONZO CANO, CATHÉDRALE DE TOLÈDE.	601
PORTE DES LIONS. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	602
LE CLOÎTRE DE SAN JUAN DE LOS REYES APPARAÎT COMME LE MORCEAU LE PLUS PRÉCIEUX ET LE PLUS FLEURI DE L'ARCHITECTURE GOTHIQUE ESPAGNOLE. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	603
ORNEMENTS D'ÉGLISE, À MADRID. (D'après une photographie.)	604
PORTE DUE AU CISEAU DE BERRUGUETE, DANS LE CLOÎTRE DE LA CATHÉDRALE DE TOLÈDE. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	605
UNE TOREA. (D'après une photographie.)	606
VUE INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE DE SAN JUAN DE LOS REYES. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	607
UNE RUE DE TOLÈDE. (D'après une photographie.)	608
PORTE DE L'HÔPITAL DE SANTA CRUZ. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	609
SUR LES BORDS DU TAGE. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	610
ESCALIER DE L'HÔPITAL DE SANTA CRUZ. (D'après une photographie.)	611
DÉTAIL DU PLAFOND DE LA CATHÉDRALE. (D'après une photographie)	612
PONT SAINT-MARTIN À TOLÈDE. (D'après une photographie.)	613
GUITARISTE CASTILLANE. (D'après une photographie.)	613
LA «CASA CONSISTORIAL», HÔTEL DE VILLE. (D'après une photographie.)	614
LE «PATIO» DES TEMPLIERS. (D'après une photographie.)	615
JEUNE FEMME DE CORDOUE AVEC LA MANTILLE EN CHENILLE LÉGÈRE. (D'après une photographie.)	616
UN COIN DE LA MOSQUÉE DE CORDOUE. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	617
CHAPELLE DE SAN FERNANDO, DE STYLE MUDEJAR, ÉLEVÉE AU CENTRE DE LA MOSQUÉE DE CORDOUE. (D'après une photographie.)	618
LA MOSQUÉE QUI FAIT LA CÉLÉBRITÉ DE CORDOUE, AVEC SES DIX-NEUF GALERIES HYPOSTYLES, ORIENTÉES VERS LA MECQUE. (Photographie Lacoste, à Madrid.)	619
DÉTAIL DE LA CHAPELLE DE SAN FERNANDO. (D'après une photographie.)	620
VUE EXTÉRIEURE DE LA MOSQUÉE DE CORDOUE, AVEC L'ÉGLISE CATHOLIQUE ÉLEVÉE EN 1523, MALGRÉ LES PROTESTATIONS DES CORDOUANS. (D'après une photographie.)	621
STATUE DE GONZALVE DE CORDOUE. (D'après une photographie.)	622
STATUE DE DOÑA MARIA MANRIQUE, FEMME DE GONZALVE DE CORDOUE. (D'après une photographie.)	623

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE TOUR DU MONDE; L'ARCHIPEL DES
FEROÉ ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project

Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in

creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™’s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation’s EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state’s laws.

The Foundation’s business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation’s website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate

Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.